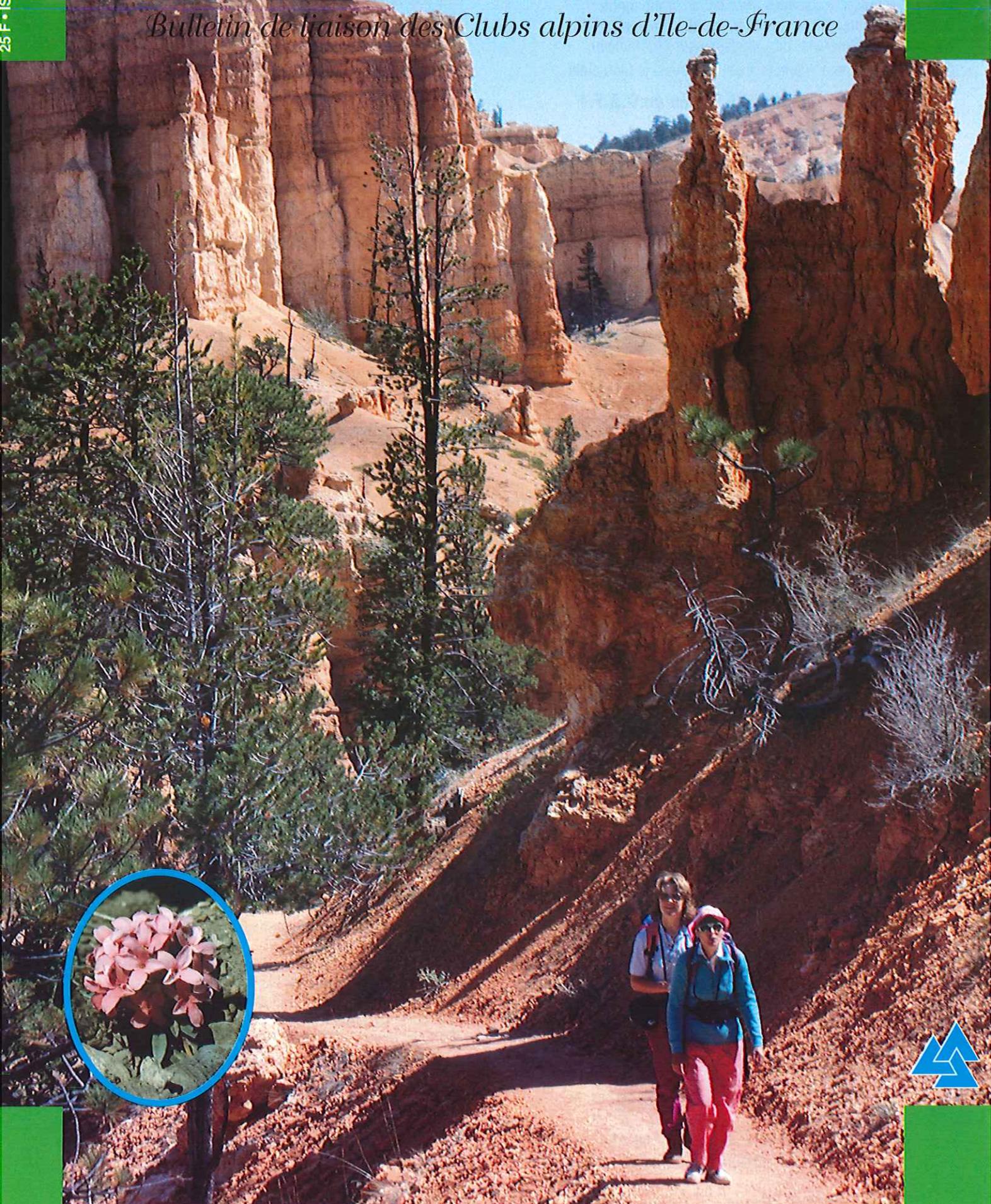


Paris·Chamonix

Bulletin de liaison des Clubs alpins d'Ile-de-France



BLEAU / Auguste Fix nous a quittés • RANDONNÉE / Dans le Val d'Anniviers (Valais) • SKI DE MONTAGNE / Les volcans d'Araucanie

LE JEUDI SOIR (la soirée des Cafistes)

Retrouvez-vous le jeudi soir au Club, de 18 h 30 à 20 heures, pour organiser vos sorties : trouver un compagnon de cordée, aller grimper ensemble, faire une randonnée, préparer un itinéraire, ou... aller manger un morceau.

Faire des projets ensemble, c'est cela aussi le Club alpin.

Le jeudi soir, c'est VOTRE soirée au C.A.F. !

DISPARITION

Charlie Sterlingots est mort le 4 mai 2000 d'une congestion cérébrale. Il avait 77 ans. Avec sa disparition, le Spéléo-Club de Paris, groupe spéléologique du Club Alpin d'Ile-de-France, tourne une page de son existence.

Entré au Club dans les années 50, Charlie aura profondément marqué de son influence près d'un demi-siècle de l'activité spéléologique parisienne. Résumer son itinéraire revient à passer en revue toutes les grandes expéditions du Spéléo-Club de Paris. Il participa notamment en 1962 à l'expédition qui atteindra le siphon de Padirac, après plusieurs kilomètres de première dans cette cavité quasi légendaire. Dans les Pyrénées, il explora la grotte de Pène Blanche, une des grandes cavités

du réseau Trombe, la plus longue grotte de France, avant de s'intéresser au massif de la Pierre Saint-Martin où il dirigea nos expéditions pendant de nombreuses années. Partout, il a laissé le souvenir d'un spéléologue d'une efficacité exceptionnelle, d'une résistance à toute épreuve, et d'un homme qui avait le don de l'amitié.

Après avoir été président du Spéléo-Club de Paris, il avait dirigé le Comité de spéléologie de l'Ile-de-France (COSIF), puis assumé la lourde charge de président de la Fédération Française de Spéléologie. **J.C.**

Photo Jacques Choppy



Charlie Sterlingots, alors président de la Fédération Française de Spéléologie, au congrès international de Sheffield en 1977.

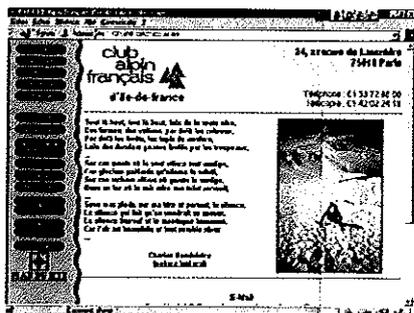
5 AU 7 AOÛT 2000
Passy (Haute-Savoie)

10^e Salon du Livre de Montagne

Des livres, des auteurs, des tables rondes, des conférences, des expositions, des diaporamas...

... et un hôte d'honneur : **le Tibet**

Le C.A.F. Ile-de-France vous attend sur son site Web :



www.clubalpin-idf.com

Sur votre agenda...

Mercredi 27 septembre

19 h 30 SOIRÉE « ACCUEIL »

L'occasion de rencontrer les nouveaux adhérents (et ceux qui veulent le devenir...). Présentation du Club et de ses activités par les principaux animateurs. Vidéo, diaporama et pot...

Jeudi 26 octobre

20 h SOIRÉE D'INFORMATION RAQUETTES ET SKI NORDIQUE

Film, diaporama, présentation du matériel

Le programme de ski est fin prêt, il ne manque plus que la neige :

Jeudi 16 novembre

19 h 30 SOIRÉE DE LANCEMENT DES ACTIVITÉS HIVERNALES PRÉSENTATION DE NEIGES 2001

C'est le premier jour de l'hiver au C.A.F. Ile-de-France et -- mais c'est bien sûr un hasard -- l'arrivée du beaujolais nouveau. Diaporama, buffet.

Samedi 25 novembre

FOIRE AUX SKIS ET AUX MATÉRIELS DE MONTAGNE

SPÉLÉOLOGIE

7-8 octobre 2000 à Paris

10^e Rencontre d'octobre

À l'initiative du Spéléo-Club de Paris, groupe spéléologique du C.A.F. IdF, une rencontre annuelle fait le point sur l'actualité de l'exploration et de la recherche dans les domaines de la spéléologie physique et de la karstologie.

Cette rencontre d'octobre réunit des spéléologues et des chercheurs qui présentent des communications longuement discutées par les participants. Ces études sont ensuite publiées.

La première rencontre d'octobre eut lieu à Paris en 1991. Pour son dixième anniversaire, elle revient dans la capitale. Thème proposé : « La spéléologie du

3^e millénaire », mais les études présentées ne se limiteront pas à ce seul sujet.

Renseignements et inscriptions : Spéléo-Club de Paris - C.A.F.

Cette 10^e Rencontre d'octobre sera précédée d'une conférence donnée par les principaux explorateurs franciliens du monde souterrain le jeudi 5 octobre à 19 heures, dans la salle de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, Paris 6^e. « La spéléologie d'exploration. Une aventure humaine et scientifique ». Sous l'égide de la Société des explorateurs et du Comité scientifique du Club Alpin Français.

club
alpin
français

ILE-DE-FRANCE

Association créée en 1874, reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

24, avenue de Laumière - 75019 Paris
Métro : « Laumière »

• Tél. 01 53 72 88 00 (renseignements)

On peut joindre le Club à partir de 14 heures mais, surtout, pas d'appel le jeudi entre 18 et 20 heures.

• Télécopie : 01 42 02 24 18

• Site web : www.clubalpin-idf.com - Mél : accueil@clubalpin-idf.com

Le Club Alpin Français d'Ile-de-France est affilié à la Fédération des Clubs Alpins Français. Celle-ci est habilitée à proposer à ses membres et à réaliser avec eux, dans le respect des dispositions de la loi du 13 juillet 1992 et du décret du 15 juin 1994, des voyages et des séjours collectifs à caractère sportif ou sportif et culturel, et bénéficie à cet effet de l'Agrément Tourisme n° AG 075.95.0054.

Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'UNAT (Union Nationale des Associations de Tourisme). Assurance Responsabilité Civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union.

Ouverture du secrétariat

Mardi, mercredi et vendredi :

de 12 à 19 heures

Jeudi :

de 12 à 20 heures

Samedi :

de 11 à 17 heures

Fermé dimanche et lundi

Les bureaux du Club seront fermés le mardi 15 août.

4

Le Val d'Anniviers,
une vallée du Valais
par Serge Mouraret

8

Les volcans d'Araucanie
par François Renard

12

Calendrier des activités
Vie de l'association

20

Les monts Cantabriques,
un massif exceptionnel
par Philippe Morverand

21

Auguste Fix,
un Bleusard nous a quittés
par Olivier Cazeaux

22

Chronique des livres
par Marius Cote-Colisson

24

Chronique des sentiers
et de l'environnement
par Marius Cote-Colisson

26

L'aventure interdite
par Daniel Taupin

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Henrion

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Monique Rebillé

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson, Marie-Claire Gentric, Serge Mouraret, Bernadette Parmain, François Renard, Oleg Sokolsky, Daniel Taupin

ADMINISTRATION

Club Alpin Français d'Ile-de-France
24, avenue de Laumière - 75019 Paris

ABONNEMENTS pour 6 numéros

Membres du C.A.F. Ile-de-France : 70 F

Non membres du C.A.F. Ile-de-France : 150 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Antécime - Tél. 01 48 75 18 48 - antecime@wanadoo.fr
Imprimerie Napoléon Alexandre - 23, rue Victor Hugo - 93500 Pantin

Dépôt légal : Août 2000 - C.P.P.A.P. n° 62557

EN COUVERTURE : Promenade dans Bryce Canyon (Utah, Etats-Unis) - Photo : Mouraret • En médaillon : daphné cneorum, à Saint-Ours (Ubaye) - Photo : Agnès Métivier

Éditorial

VERS LA PROCHAINE OLYMPIADE

La transformation du C.A.F. en fédération a modifié les rythmes de fonctionnement de notre association. Depuis deux années, le comité directeur travaille à développer divers objectifs :

- développer la vie associative en devenant un interlocuteur privilégié des collectivités territoriales dans la dimension des sports de montagne ;
- développer et renouveler les activités proposées ;
- développer la formation de tous les Cafistes à la sécurité et favoriser la formation de nos cadres par l'acquisition de brevets fédéraux ;
- développer le savoir-faire et le faire savoir dont le C.A.F. Ile-de-France est porteur.

Il reste beaucoup à faire, notamment :

- en développant et en diversifiant nos implantations en Ile-de-France : créations de groupes locaux, coopération avec les associations existantes, présence en entreprises...
- poursuivre un effort de diversification de nos activités et prise en compte de nouveaux secteurs : escalade sur SAE, surf, nouvelles glisses, équipes «excellence» dans certaines disciplines, sans oublier de renforcer nos activités actuelles, notamment en alpinisme.

TRAVAILLER AU PROJET COLLECTIF

Ces objectifs demandent initiatives et collaboration de tous.

Au quatrième trimestre 2000, nous devons renouveler nos instances : comité directeur du C.A.F. Ile-de-France, représentations dans les instances régionales...

Les candidatures au comité directeur sont à adresser par courrier au président du C.A.F. Ile-de-France **pour le 16 septembre 2000**. Toutes les compétences techniques, administratives et d'animation sont les bienvenues. La volonté de contribuer à un projet collectif et de travailler en équipe est indispensable.

L'équipe actuelle a besoin de se renforcer. Elle a besoin de se renouveler et de se compléter.

C'est ainsi que, grâce à tous les bénévoles de l'Association, à nos salariés, nous développerons une meilleure présence du Club Alpin Français en Ile-de-France.

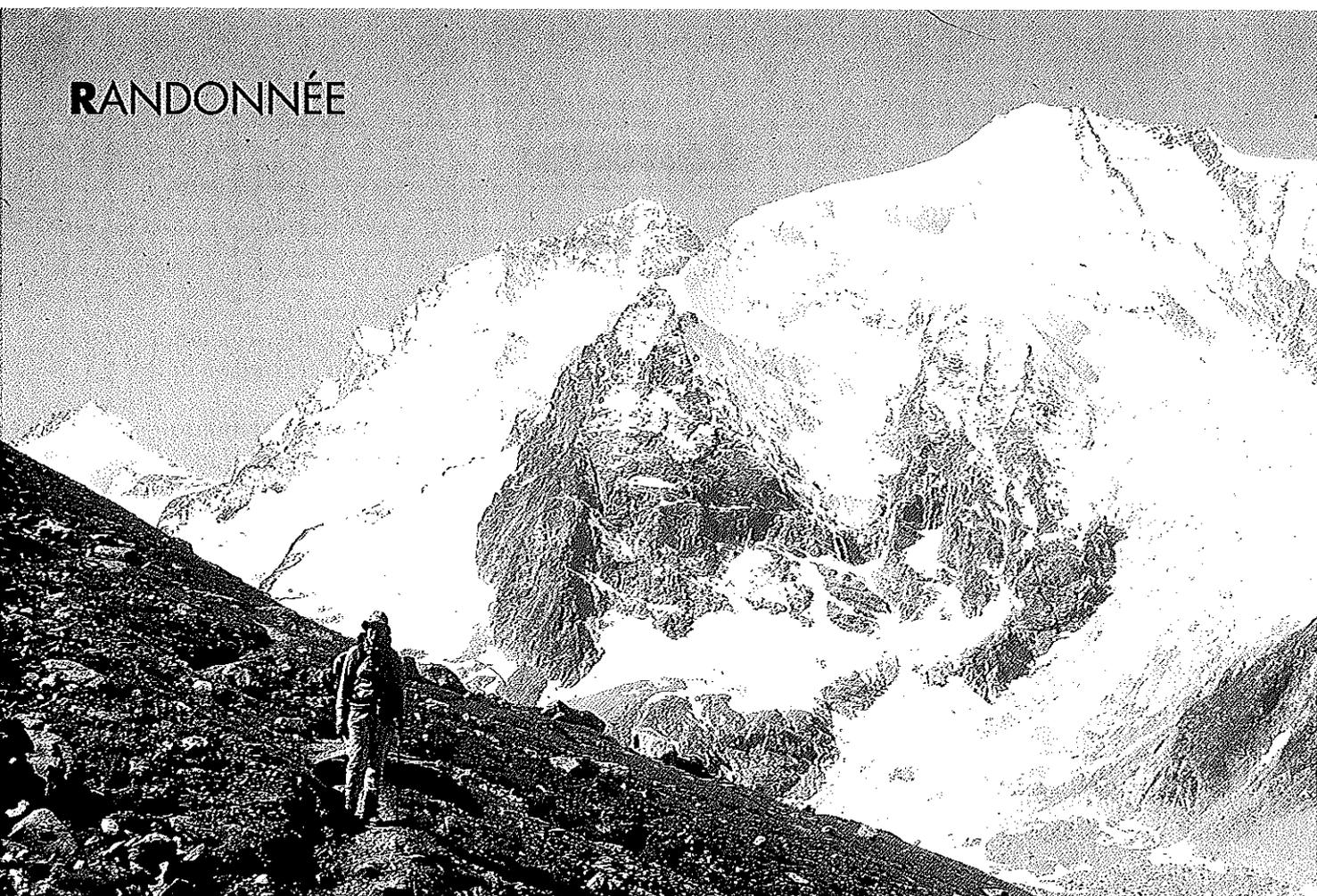
C'est ainsi que nous aurons la capacité de partager nos passions et de permettre une meilleure connaissance de la montagne et son environnement culturel et humain.

Je sais pouvoir compter sur la participation active de tous les Cafistes franciliens.

François HENRION

Président du C.A.F. Ile-de-France





Montée au Grand Mountet,
Grand Cornier
et Dent Blanche

EN SUISSE, AU PAYS DES 4000

Le Val d'Anniviers, une va

Si le canton du Valais offre aux alpinistes de nombreuses voies prestigieuses à plus de 4000, c'est aussi un terrain de prédilection pour le randonneur qui pourra puiser sur le terrain un itinéraire à son goût.

Le tour du Val d'Anniviers, par son charme, l'emporte toutefois sur les autres sorties.

QUAND le Rhône traverse le canton du Valais, alors que le lac Léman n'est pas loin, d'immenses vallées encaissées s'ouvrent sur sa rive gauche. Pour les montagnards, ces grands couloirs sont surtout les voies d'accès aux prestigieux massifs frontaliers et aux fameux 4000 du Valais : Grand Combin, Dent Blanche, Dent d'Hérens, Cervin, mont Rose, etc.

Pour les ingénieurs hydroélectriciens, ces entailles furent une aubaine et l'occasion d'installer d'immenses retenues avec des barrages aux dimensions records. Les lacs artificiels de Moiry, Grande-Dixence et Mauvoisin occupent le fond de quelques vallons.

Sur fond de cimes enneigées, les versants pentus et verdoyants de ces mêmes vallées ont attiré beaucoup plus tôt les paysans et leurs vaches. Depuis, les paysages paisibles et les charmants villages perchés ont induit un tourisme de montagne important. Les vaches d'Hérens, très décoratives, sont toujours dans leurs pâturages avec leur clarine,

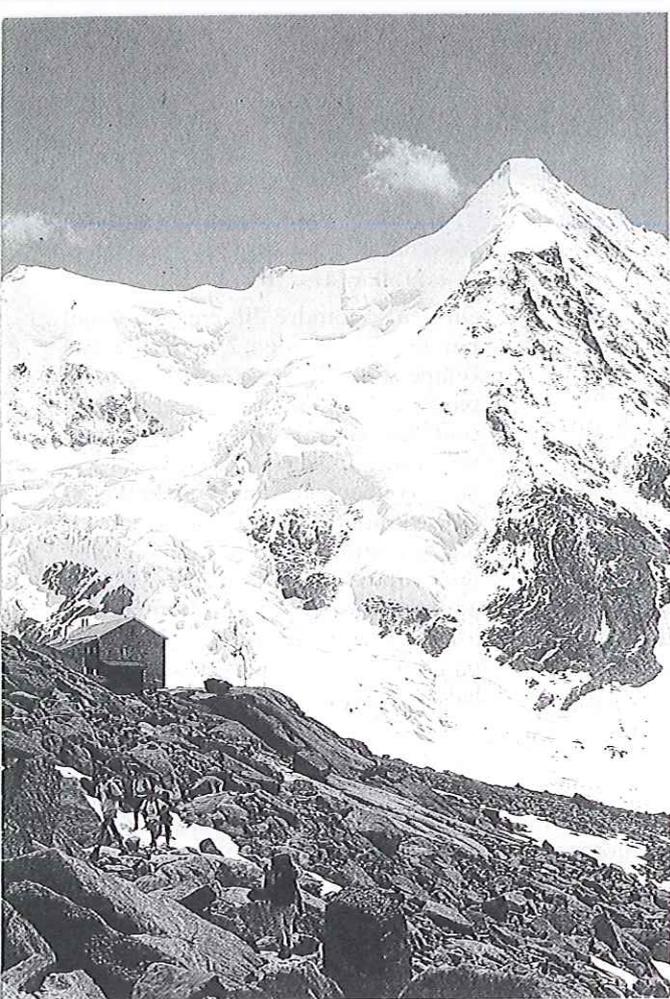
et l'élection de leur reine est un événement chaque année.

C'est aussi un inépuisable terrain pour le randonneur. L'Association Valaisane de la Randonnée Pédestre et Valais Tourisme ont mis en place en moyenne montagne de grands itinéraires d'été, souvent des circuits d'une semaine, accessibles à tous randonneurs.

Tours de massifs, comme ceux des Dents du Midi, des Dents Blanches, des Combins, du Mont-Rose, etc., et tours de vallées, celles du Trient, Bagnes, Hérens, Anniviers, Matternal, Saastal, concilient cols et vallons sauvages, décors d'alpages et hameaux fleuris dans de magnifiques randonnées.

Balcons fleuris

Dans ce choix difficile d'itinéraires, les pittoresques villages du Val d'Hérens et du Val d'Anniviers, dans le Valais francophone, font la différence. Evolène et Arolla dans l'un, Zinal et Grimentz dans l'autre, pour ne



Obergabelhorn et Grand Mountet

La vache d'Hérens, idole d'une région

La race bovine d'Hérens existe depuis au moins 3000 ans avant J.-C. Elle a aujourd'hui un manteau châtain, noir ou rouge, blanc et noir ou rouge et noir. On la trouve en Valais, dans le Val d'Aoste et en petit nombre dans la région de Chamonix. L'élevage est maintenant une activité mineure, maintenue parce que l'entretien du paysage est déterminant pour une région touristique. Le Val d'Anniviers compte environ cinq cents bêtes réparties en sept alpages. Particularité de la vache d'Hérens : elle se bat, et cet aspect belliqueux contribue au maintien de la race. Deux moments forts sont l'inalpe et la désalpe. Vers la fin juin, les bêtes montent à l'alpage et la lutte (plus de deux heures) pour l'élection de la reine donne lieu à une grande fête. De même, le jour de la désalpe, fin septembre, quand la reine est consacrée après 90 jours de combat sur l'alpe.



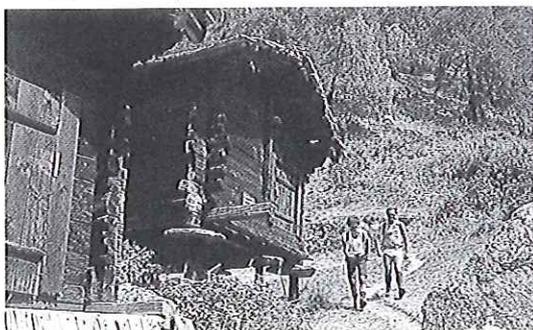
Renseignements sur les festivités de l'inalpe et de la désalpe :
Anniviers Tourisme, CH-3961 Vissoie. Tél. 027 475 43 55
Mél : anniviers@vsinfo.ch - Site web : <http://www.anniviers.ch>

llée du Valais

citer qu'eux, rivalisent de charme à coup de balcons fleuris. Sans parti pris, c'est le Val d'Anniviers qui guide cette fois nos pas. Incitation particulière à pencher pour le tour du Val d'Anniviers ? L'office de tourisme de Sierre propose même une version avec bagages portés.

Sur ce tour, les sentiers comme les quelques routes évitent les gorges de la Navizence et passent très haut, balades aériennes aux li-

Les mazots (ou les Raccards)



mites de l'alpage et du rocher. À Vercorin, le bisse vous inspirera pour d'autres randonnées le long de ces canaux audacieux, typiques du Valais. Grimentz a le premier prix pour les chalets et les fleurs. Zinal est le dernier village de la vallée et le seul vraiment au bord du torrent. À Saint-Luc, avec la vue sur le Cervin, il y a le chemin des vieux moulins mais aussi celui des planètes avec l'observatoire François-Xavier Bagnoud. Chandolin est un village entre ciel et terre à 2000 mètres.

De refuge en refuge

Le parcours vient effleurer les moraines et les hauts sommets se dévoilent, mais timidement. Pour mieux les approcher et au prix de quelques efforts supplémentaires, la haute vallée est équipée de refuges, bien placés pour les grandes courses. Sans se lancer dans de difficiles aventures, les rejoindre simplement et passer de refuge en refuge, c'est s'offrir d'époustouflants spectacles de glace et de neige.

Le Grand Mountet vaut à lui seul le détour. De la terrasse, l'œil embrasse un gigantesque amphithéâtre : au-delà des glaciers, Dent Blanche, Obergabelhorn, Zinalrothorn et autres sommets couronnent le vaste cirque. D'Ar Pitetta, le panorama va du Besso au Weisshorn et, à Tracuit, le Bishorn est presque à portée de main.

TEXTE ET PHOTOS : SERGE MOURARET

Propositions d'itinéraires
en pages suivantes

Tour du Val d'Anniviers (6 jours, itinéraire réversible)

Jour 1 Sierre gare - Vercorin (3 h). M = 800 m

Au sud de Sierre (533 m), couper le Rhône et de Chippis, entamer la montée sur un promontoire rive gauche de la Navizence. Le sentier coupe une route, passe à la chapelle de Bouillet, puis vire à l'est pour entrer dans Vercorin (1322 m).

Jour 2 Vercorin - Moiry barrage (7 h)
M = 1200 m, D = 300 m

Prendre le sentier du Crêt du Midi qui passe par Sigéroula, station intermédiaire de la télécabine. Du Crêt

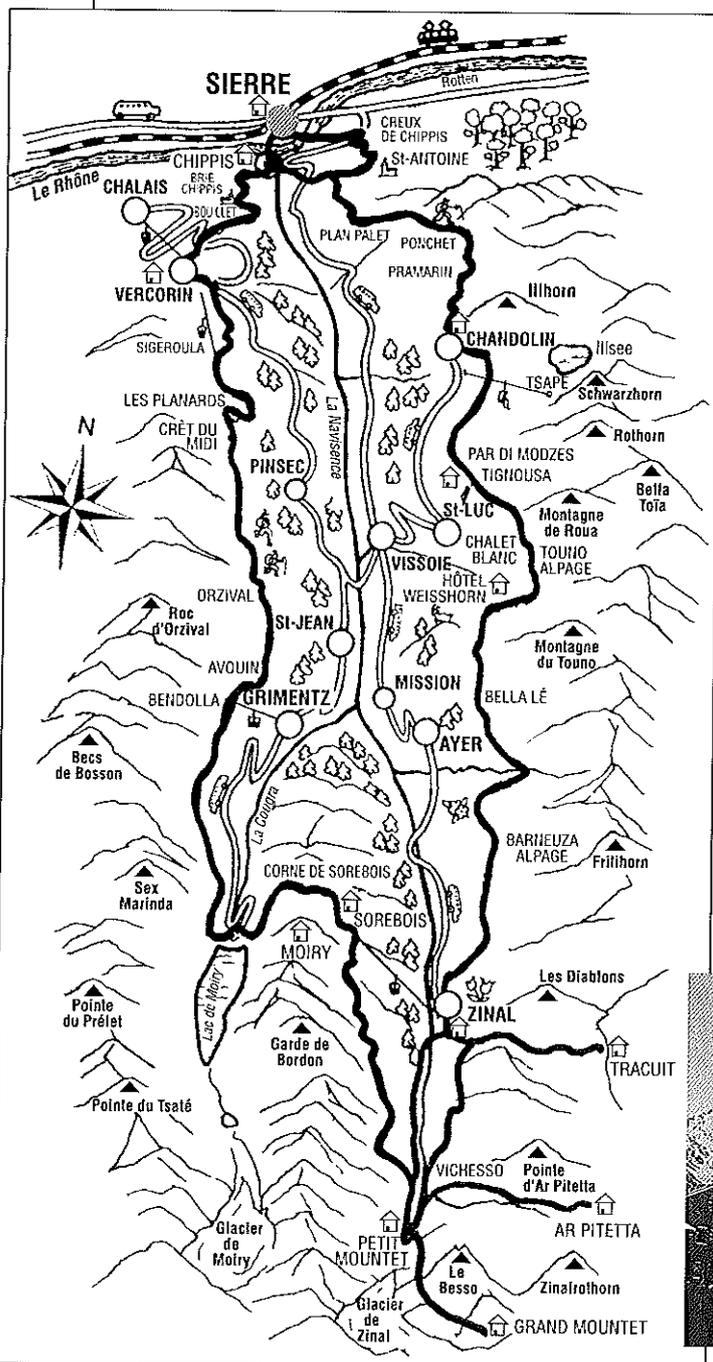
(2331 m), passer dans le versant est de la Brinta et par Tracui d'en Haut descendre aux Tsougdières puis au Chéquet (2053 m), bifurcation pour Grimentz. Possibilité de descendre à pied et de remonter à Bentolla par la télécabine). Continuer sur Bentolla. Le sentier reste sensiblement de niveau pour couper les torrents de la Freinze et de Loria avant de descendre vers la route qu'il domine et suit jusqu'au barrage de Moiry à traverser (2250 m).

Jour 3 Moiry barrage - Petit Mountet (5 h 15)
M = 700 m, D = 800 m

A l'est du barrage, s'amorce le sentier qui monte au col de Sorebois (2870 m), près du sommet (2895 m, panorama). Descendre versant est à Sorebois (2438 m) et poursuivre vers le sud sous la Garde de Bordon. On rejoint le Petit Mountet en haut d'une moraine (2142 m).

Jour 4 Petit Mountet - Zinal (4 h 30)
M = 1150 m, D = 700 m

On peut rejoindre directement Zinal par le Vichiesso en 2 heures, mais l'étape serait un peu courte. Pour un parcours plus montagneux et intéressant, descendre à l'est de la moraine au pont sur la Navizence. Vers le nord, couper le torrent venu du Weisshorn et monter en forêt au lac d'Ar Pitetta. Toujours vers le nord, continuer vers le Roc de la Vache (2581 m, panorama) et descendre dans le valon du torrent du Barne. De Combautanna, continuer la descente. Les lacets franchissent une barre, le sen-



Lac d'Ar Pitetta



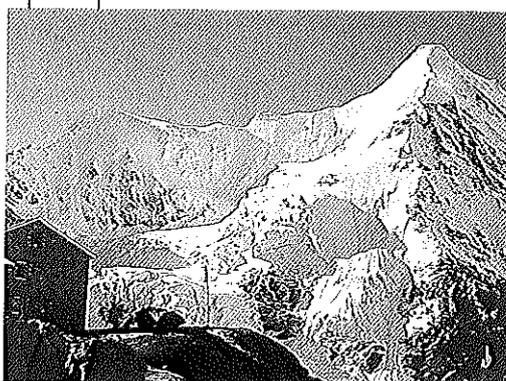
De refuge en refuge dans le Haut

Jour 1 Zinal - Petit Mountet (2 h)
M = 470 m

À l'extrémité de la route (1675 m), suivre la Navizence rive gauche. Après les Plats de la Lé, le sentier s'élève en forêt. Au sortir des mélèzes, remonter la crête d'une moraine. Le refuge est en haut (2142 m).

Jour 2 Petit Mountet - Grand Mountet (4 h 30)
M = 1000 m, D = 240 m

À l'est de la moraine, descendre au pont sur la Navizence. Remonter rive droite bien au-dessus du glacier de Zinal. Le nouveau sentier s'élève dans le flanc ouest du Besso, en coupe l'arête sud-ouest et de niveau rejoint le refuge (2886 m) sous les parois du Mam-mouth.



Obergabelhorn et Grand Mountet

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

tier traverse des pâturages et entre en forêt pour déboucher dans Zinal (1675 m).

Jour 5 Zinal - Chandolin (5 h 30).

M = 800 m, D = 500 m

Monter dans le versant est de la vallée et en balcon, par les alpages de Barneuzza et la large combe de l'alpage de Nava, rejoindre l'hôtel Weisshorn (2337 m) sous les Pointes de Nava. Obliquer à l'est pour contourner le vallon des Moulins et en balcon poursuivre vers le Chalet Blanc et Tignoussa (2187 m). Entamer la descente sur Chandolin (1979 m).

Jour 6 Chandolin - Sierre gare (4 h 30).

M = 150 m, D = 1600 m

Plein nord le sentier monte vers Pramarin (2065 m), contourne un large cirque sous le sommet du Gorwetschgrat et passe à l'alpage de Ponchette. De là, il rejoint une crête boisée et aux Couquelles entame la descente sur la vallée du Rhône. Au replat de la cote 1146, prendre à gauche pour rejoindre Niouc, Chippis et Sierre.

■ Déplacements

Au départ de la gare de Sierre, les cars postaux desservent tout le Val d'Anniviers jusqu'à Zinal (26 km).

■ Hébergements

Pour les hébergements du Tour, consultez les O.T.

Cabanes et refuges :

Pellli-Mountet (tél. 027 475 13 80, repas) - Grand-Mountet/CAS Les Diablerets (tél. 027 475 14 31, repas), Ar Pitetta/CAS La Dôle (tél. 027 475 40 28, soupe, eau chaude) - Tracuit/CAS Chaussy (tél. 027 475 15 00, repas).

■ Cartographie - Bibliographie

Cartes au 1/50 000° n° 273 T (Montana) et n° 283 T (Arolla) avec surcharges itinéraires.

Guide *Randonnées en altitude* (C.A.S.) - Guide *Val d'Anniviers - Val d'Hérens* (Editions Kümmerly + Frey)

Guide *Alpes vaudoises - Alpes valaisannes* (Editions Franck).

■ Informations

(pour la Suisse, de France 00 41 et le numéro sans le 0)

Suisse Tourisme (tél. 00 800 100 200 30, appel gratuit)

Association Valaisane de la Randonnée Pédestre à Sion (tél. 027 327 35 80. Fax 027 327 35 81)

Valais Tourisme à Sion (tél. 027 327 35 70. Fax 027 327 35 71)

Deux fascicules disponibles : *Les Tours* et *Les Bisses*.

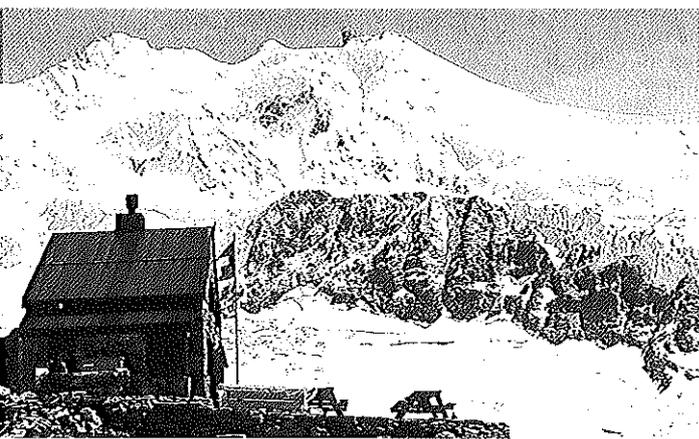
Offices de tourisme

Anniviers Tourisme à Vissoie (tél. 027 475 43 55) - Sierre (tél. 027 455 85 35)

Chandolin (tél. 027 475 18 38) - Saint-Luc (tél. 027 475 14 12) - Zinal (tél. 027 475 13 70)

Grimentz (tél. 027 475 14 93) - Vissoie (027 475 13 38) - Vercorin (tél. 027 455 58 55)

Val d'Anniviers (5 jours, itinéraire réversible)



Refuge Ar Pitetta

Jour 3 Grand Mountet - Ar Pitetta (5 h 10) M = 900 m, D = 1000 m

Revenir au pontet sans le passer, s'engager dans le vallon à droite. Couper le torrent venu du Weisshorn et monter en forêt au petit lac d'Ar Pitetta. Le sentier continue tranquillement dans le versant rive droite sous la Pointe d'Ar Pitetta. Après les pâturages des Leisses, un raidillon mène au refuge (2786 m).

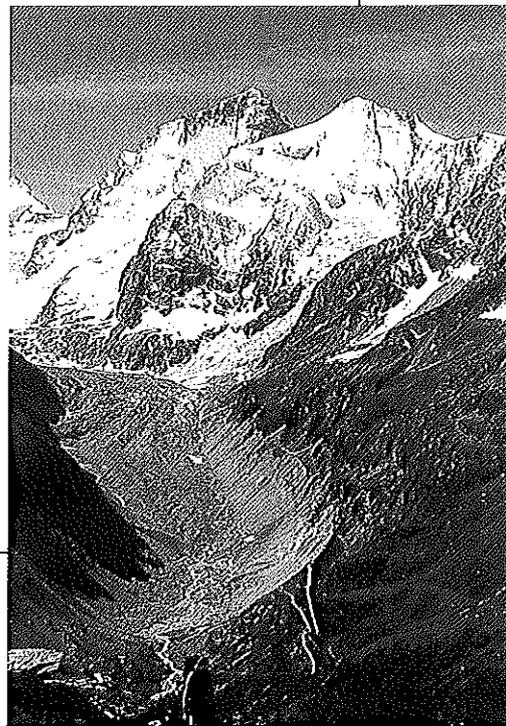
Jour 4 Ar Pitetta - Tracuit (5 h) M = 1100 m, D = 630 m

Revenir aux petits lacs et plein nord monter vers le Roc de la Vache (2581 m). Passer dans le vallon du torrent du Barne et de Combautanna, entamer la longue montée vers Tracuit. Le refuge est à quelques mètres d'une brèche sur la crête (3256 m).

Jour 5 Tracuit - Zinal (3 h) D = 1600 m

Reprendre l'itinéraire de la veille et à Combautanna continuer la descente. Les lacets du sentier franchissent une barre rocheuse, à nouveau dans les pâturages, il entre ensuite en forêt et débouche dans Zinal.

*Au-dessus
du glacier
de Zinal*



On ne skie pas que dans les Alpes ou les Pyrénées et «Paris-Chamonix» avait déjà emmené ses lecteurs en Bulgarie et dans les Tatras polonaises. Mais on peut aussi tenter «l'aventure au bout du monde».

Avec «Les volcans d'Araucanie» (Chili), débute une série d'articles qui nous mènera dans les montagnes grecques, en Iran, puis en Nouvelle-Zélande.



CHILI

Montée au Lonquimay, au milieu des araucarias

Les volcans d'Araucanie

LORSQUE, début juillet, les dernières neiges disparaissent inexorablement, et que le skieur impénitent doit se résoudre, la mort dans l'âme, à ranger ses skis pour quelques mois, il se rappelle soudain qu'à ce même moment, les premières neiges recouvrent les montagnes de l'autre hémisphère... Un atlas a vite fait de lui indiquer les deux destinations les plus évidentes pour assouvir sa soif de blancs espaces et de pentes skiables : le sud de l'Amérique du Sud, entre Chili et Argentine, et la Nouvelle-Zélande.

Les portes du Paradis

Ces deux destinations en tête, notre skieur s'imagine déjà traçant des courbes voluptueuses sur la neige de printemps de ces volcans lointains, avec en point de mire l'océan Pacifique, la mer de Tasman ou les lacs d'Araucanie, tandis que la grisaille automnale aura déjà envahi son pays natal.

Et il se met en quête de renseignements et documentations qui lui ouvriraient les portes de cet univers qu'il sait à l'avance paradisiaque et le comblerait avant de pouvoir rechauffer les skis au mois de décembre.

Ses premières recherches le mènent vers l'Araucanie, vaste région du Chili située entre Santiago et Puerto Montt, où de nombreux cônes volcaniques se dressent au-dessus des lacs, et n'atten-

dent à l'automne que les skieurs-randonneurs du vieux continent.

La Nouvelle-Zélande semble également offrir nombre d'opportunités, avec ses volcans de l'Île du Nord et ses immenses massifs montagneux de l'Île du Sud, mais les informations n'abondent pas, notamment au sujet du ski de randonnée, si bien que notre skieur se décide d'abord pour un voyage au Chili. Il sera toujours temps ensuite d'étudier à nouveau la possibilité d'un voyage au pays Maori...

Une première tentative échoue *in extremis*, quelques jours avant le départ, quand les renseignements les plus alarmistes indiquent une année exceptionnellement sèche : fin septembre 1995, il n'est pratiquement pas tombé de neige sur les objets de convoitise ! Le groupe si difficilement constitué renonce à partir si loin pour gravir à pied des sommets destinés à être skiés. Il abandonne ses arrhes à une agence de voyage dont l'enneigement des cimes ne semble pas la préoccupation première, et se disloque pour sombrer dans une mélancolie que seules les premières neiges de novembre parviendront à dissiper.

Notre skieur est têtù, c'est là son moindre défaut... Il réunit durant l'été 1997 un nouveau groupe de cinq personnes par la neige alléchées, et fait tant et si bien qu'il se retrouve à Santiago du Chili à la mi-septembre.

L'organisation du voyage a l'avantage d'être étonnamment simple : il suffit de réserver des billets d'avion sur un aller-retour vers Santiago, et de louer sur place les deux voitures qui mèneront au pied des montagnes désirées. L'hébergement se fait le plus souvent en «cabanas», sortes de bungalows tout équipés qu'on loue pour un ou plusieurs jours, et les ascensions se réalisent généralement en une journée. L'automne austral n'étant manifestement pas une période hautement touristique, point n'est besoin de réserver longuement à l'avance !

Plein sud

La location des voitures faite, notre équipe pleinement motivée rejoint la célèbre panaméricaine en direction du sud, le point le plus austral devant être Puerto Montt. Au programme, la plupart des volcans à portée de spatule : Chillan (3122 m), Antuco (2985 m), Lonquimay (2865 m), Llaima (3125 m), Villarica (2840 m), Lanin (3747 m), Choshuenco (2415 m), Casablanca (1990 m), Osorno (2652 m)...

Premier arrêt au pied du Chillan, au village de Recinto. En montant aux Thermes de Chillan, la neige remplace progressivement la pluie qui a jusque-là accompagné nos voyageurs. Prenant la mesure de leurs véhicules, ils parviennent à dépasser les nombreux cars et voitures qui se mettent en travers de la

route, et atteignent, premier succès, les Thermes proprement dits. Ils renoncèrent cependant à seulement chausser les skis, les conditions peu clémentes n'incitant guère à risquer une ascension aventureuse. Ils savent qu'ils pourront tenter leur chance à nouveau sur le chemin du retour...

Sous la pluie battante

Nos skieurs des antipodes, toujours confiants, se dirigent vers leur deuxième objectif, l'Antuco. Le village du même nom est traversé sous la pluie battante, la route est inondée par un torrent de terre noire, le ciel encombré de nuages noirs hâte la tombée de la nuit, et c'est dans l'obscurité, sur une route déjà recouverte de neige, que notre équipage parvient aux quelques maisons plantées sur les contreforts de l'Antuco. Une lumière blafarde les guide vers une demeure faisant office de refuge, où des gardiens surpris les accueillent rudement, tout en leur offrant gîte et couvert. Encore optimistes, nos randonneurs s'élancent dès potron-minet sur les pentes du volcan, par un grand détour le long de la Laguna del Laja. Après quelque 400 mètres de dénivellée, ils doivent cependant renoncer à poursuivre leur ascension dans le vent et le brouillard. Mais ils savent qu'ils pourront tenter leur chance à nouveau sur le chemin du retour...

Il ne leur faut cependant pas trop tarder, car la neige s'accumule petit à petit, et leurs voitures non équipées de chaînes, ni pneus à neige, manquent de rester bloquer là. Ils s'échinent, poussent, déblaient, pour enfin, nouveau succès, se dégager d'un piège prompt à se refermer. Retour sur la longue piste recouverte de terre noire, nouvelle traversée du village d'Antuco, et arrivée à la nuit au pied du volcan Lonquimay.

L'idée de dormir au refuge qui est construit sur son flanc est vite oubliée : la neige a complètement envahi la longue piste qui y mène, et les voitures crient grâce. L'équipe se résout à s'héberger plus bas, à Malalcahuello, dans un modeste hôtel à l'accueil sympathique. Nouveau départ matinal le lendemain. La piste n'est pas déneigée, et nos skieurs doivent ajouter à l'importante dénivellée de non moins importants faux plats, dans un paysage cependant magnifique, au milieu de ces arbres étonnants que sont les araucarias, ce jour recouverts de neige. Le refuge est atteint vers midi. Pause déjeuner. Le Lonquimay apparaît 1200 mètres plus haut, au travers de bancs de nuages qui se déchirent lentement, et la perspective d'atteindre bientôt le premier sommet du voyage renouvelle l'ardeur de nos amis.

Vers le Llaima



Les premières pentes sont avalées, le cône se redresse doucement, là-bas, un cratère secondaire fumant est dépassé, il ne reste plus qu'une centaine de mètres. Le vent redouble, la pente est maintenant devenue raide et la neige a pris cette consistance caractéristique qui fait craindre la plaque à vent. Il est tard. La sage décision de renoncer est finalement prise. Mais reviendront-ils sur leur chemin de retour ?

À la descente, la piste qu'ils pensaient dévaler à skis jusqu'aux voitures a été déneigée depuis le matin. Ils la suivent tant bien que mal sur le côté, et doivent terminer à pied.

Encore un trajet en voiture et les voici à Vilcun, plus proche village du volcan Llaima. Ils y trouvent un hébergement en hôtel. La nuit est toute étoilée.

Un soleil omniprésent

Encore un réveil matinal. Direction le Llaima par un temps magnifique. Pas un nuage dans le ciel. Notre équipe abandonne ses voitures quelques centaines de mètres avant la petite station Las Araucarias, au pied du Llaima. Elle négocie un tarif spécial pour utiliser le remonte-pentes local et s'approcher ainsi du sommet. Chacun met ses peaux de phoque dans le vent qui s'est levé, et c'est le départ vers le Llaima, dont l'arête sommitale laisse échapper des volutes de neige balayées par le vent. Celui-ci redouble alors qu'ils avancent péniblement. Ils s'arrêtent pour mieux s'équiper et se protéger des bourrasques quasi continues qui les fouettent au visage. Le temps est magnifique. Dans les cristaux de neige qui maculent les lunettes, brille un soleil omniprésent. Il faut renoncer. Lutter contre ce vent continu est devenu supplice. Le beau temps est-il synonyme de vent ? Il paraît que ce vent qui vient de l'est est bien

connu, et porte un nom. De toute façon, ils savent qu'ils pourront tenter à nouveau leur chance, au retour.

Le sommet du Villarica apparaît à l'horizon et grossit à mesure qu'ils en approchent. Il fait toujours grand beau et nos amis skieurs ne se découragent pas : un tel vent ne peut durer. Ils s'hébergent en « cabana », à Pucon, au pied du volcan. Au petit matin, le vent est tombé, le ciel est limpide, ils s'empres- sent de gagner la petite station de ski construite sur les flancs du volcan, achètent très cher des billets leur donnant accès à un malheureux télésiège qui les rapproche un peu plus d'un probable succès. Ils mettent les peaux, et gagnent rapidement de la dénivellée. Petit à petit, les rayons du soleil se font moins ardents, et ce qu'ils avaient pris pour des fumerolles au sommet du volcan devient un large nuage qui les enveloppe bientôt. Ils n'ont pas fait 400 mètres et sont déjà dans un brouillard glacial ; ils ne voient pas à dix mètres et, à nouveau, abandonnent. Reviendront-ils ici sur leur chemin de retour ?

Sur fond de télévision

Sans baisser les bras, ils se mettent en route vers le Choshuenco, par une piste difficile traversant des forêts impénétrables et longeant de grands lacs qui reflètent bien l'humidité ambiante. Le soir, ils trouvent une nouvelle « cabana » au village de Choshuenco et parviennent à se restaurer chez l'habitant, sur fond de télévision tonitruante, faisant les délices du bambin du lieu.

Au petit jour, ils poursuivent leur chemin sur une piste difficilement carrossable, jusqu'au départ de celle qui mène au sommet. Mais les nuages omniprésents et la pluie intermittente leur ont depuis longtemps ôté tout espoir, et ils

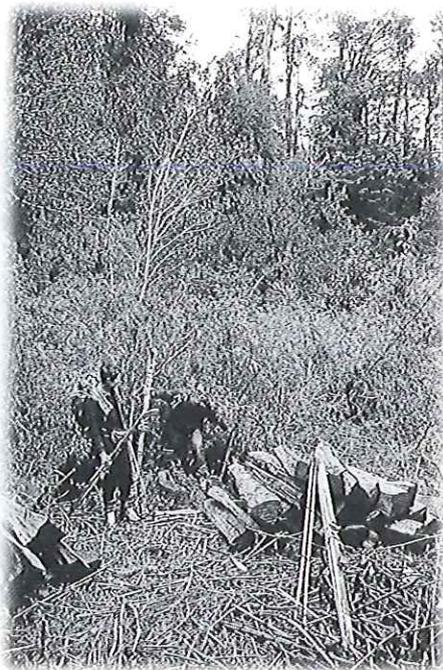
Tentative au Calbuco

••• font bien vite demi-tour sans demander leur reste. Nouvelle piste, nouveaux lacs, nouveaux villages. Bientôt le soleil se fait plus généreux, rehaussant un moral quelque peu usé par une météo pour le moins capricieuse. Nos voyageurs poursuivent leur route vers le sud, et s'approchent maintenant du volcan Casablanca. Ils s'hébergent en « cabaña » à son pied et monte le matin vers la petite station d'Antillanca construite sur ses flancs. La route se fraye un passage dans une dense forêt de pins aujourd'hui recouverte de neige. Ils se garent devant le luxueux hôtel local qui émerge d'un dense brouillard au dernier moment. La neige continue à tomber et l'idée de chausser les skis n'est même pas évoquée. De toute façon, le Casablanca ne présente pas grand intérêt...

Vers l'Osorno

Nos amis rejoignent la panaméricaine, et mettent à nouveau le cap vers le sud, en direction du sommet le plus austral du programme : l'Osorno. Celui-ci n'est guère visible, enveloppé de nuages. La pluie continue de tomber, au point que les pistes sont parfois inondées et certains franchissements de torrents délicats. Ils gagnent les rives du lac Todos los Santos, et se renseignent sur les possibilités de traversée vers l'Argentine, l'idée première étant de faire une incursion vers le Tronador. Mais le cœur n'y est pas, et le temps et les maigres succès jusque-là obtenus ne les incitent guère à tenter une nouvelle aventure, incertaine et onéreuse. Ils décident plutôt de persévérer et de tenter encore leur chance sur les volcans qui leur ont échappé.

Avant de prendre le chemin de l'Osorno, ils se décident à essayer d'atteindre le volcan Calbuco, qui se dresse à 2015 mètres au sud du lac Llanquihue. Ils ont repéré une piste qui semble mener à un chemin qui pourrait leur permettre de gagner les pentes neigeuses du volcan. Skis sur le sac, ils s'enfoncent progressivement dans une forêt luxuriante, sur une piste boueuse qui devient chemin, puis sente, puis trace, oppose bientôt divers obstacles, troncs d'arbres, entrelacs de lianes, le tout dans une humidité tropicale. L'enthousiasme premier fait place au découragement. Toute trace, toute sente a maintenant disparu, et c'est à descendre qu'il faut songer, car la progression est devenue impossible et la vanité de leur ambition leur apparaît désormais au grand jour. En bataillant dans cette jungle, ils parviennent finalement à s'en extraire, hagards, et regagnent penauds leurs véhicules.



L'Osorno leur apparaît de manière fantomatique, au travers des bancs de nuages qui se déchirent et se referment, alors qu'ils s'approchent du refuge de La Burbuja. Ils abandonnent leurs voitures une centaine de mètres en contrebas, et commencent leur lente montée à skis sur les pentes du volcan. C'est à ce moment que le skieur impénitent s'arrête soudainement, se penche fébrilement vers sa fixation avant droite, pour constater l'inimaginable en ces contrées perdues : ladite fixation est en train de se désolidariser du ski ! S'agit-il de vieux matériel usé par une trop longue utilisation ? Non, le skieur a pris la précaution de gagner l'hémisphère Sud muni de matériel flambant neuf, pour s'éviter tout désagrément de ce genre à des milliers de kilomètres de son magasin préféré. Est-ce le coup de grâce ? Nos amis vont-ils finalement renoncer à l'idée de gravir ces volcans qui les auront fait tant rêver ? Et s'en retourneront-ils chez eux bredouilles et défaits par tant d'adversité ?

Ils se mettent tout d'abord en quête d'un magasin de sport où ils pourraient faire réparer la fixation défaillante, se renseignent à Puerto Varas, partent à Puerto Montt où on leur a donné une adresse, s'informent encore, vainement, remontent au nord à Osorno, visitent les quelques magasins de sport, encore en vain : la saison de ski est finie depuis longtemps, et la pêche ou l'équitation sont davantage au goût du jour... Nos voyageurs se souviennent alors de la petite station de ski d'Antillanca et du service de location attendant au luxueux hôtel, et reprennent aussitôt le chemin inverse, dans l'espoir de trouver là-bas la possibilité de réparer le matériel défectueux du skieur impénitent, qui se demande de quels péchés il lui faut se repentir. Après avoir longuement discu-

té avec les loueurs, dont le maniement du tournevis ne semble qu'à peine maîtrisé, envisagé l'achat d'une autre paire de skis – mais le montage des fixations ne serait pas résolu pour autant – ils finissent par s'arranger avec l'entraîneur d'une équipe locale, qui se propose aimablement de procéder à la réparation à l'aide de son matériel personnel. Réparation de fortune certes, les vis trop grandes traversant le ski de part en part, mais réparation tout de même.

Tant bien que mal

Notre équipe met à profit les quelques heures nécessaires au séchage de la colle, ainsi que l'éclaircie de l'après-midi, pour tenter le volcan Casablanca, le skieur impénitent suivant à pied tant bien que mal, des skis de location mal réglés sur le sac. Le sommet ne sera sans doute pas atteint, sa localisation précise étant difficile en plein brouillard, mais le succès n'aura jamais été si proche.

Lorsque nos amis s'éloignent du Casablanca, le ciel se dégage entièrement, et ils se reprennent à rêver de l'ascension de l'Osorno, vers lequel ils se dirigent une seconde fois.

C'est par grand beau temps qu'ils se mettent en route vers ce superbe cône se reflétant dans le lac Llanquihue. Le Calbuco et sa ceinture de forêt impénétrable leur apparaît au loin, tandis qu'ils gagnent de l'altitude. Bien sûr, beau temps oblige, le vent s'est levé et les contraint à s'en protéger du mieux qu'ils peuvent, mais son intensité ne les conduit pas encore à renoncer. Le versant nord, au soleil dans cet hémisphère, est même presque abrité, et nos amis s'approchent incroyablement du dôme sommital dont l'ultime accès est défendu par d'énormes blocs de glace forgés par le vent. Mais si près du but, ayant affronté tant de difficultés jusque-là, ils arrivent à trouver une faille dans cette carapace de glace et, équipés de crampons et piolets, parviennent finalement, juste succès, à fouler ce magnifique sommet, premier volcan entièrement gravi depuis leur départ, et non le moindre : vue splendide jusqu'au Tronador au-delà du lac Todos los Santos, au Calbuco, au Puyehue, en passant par l'impressionnant Puntiaquido tout près. Ils savourent longuement leur réussite, avant de choisir de descendre directement par la face ouest. L'un d'eux manque de disparaître dans une crevasse avant que les pentes ne plongent progressivement dans le vide. La neige a une curieuse consistance et sa surface est recouverte d'une multitude de cristaux de glace qui rend la descente à skis périlleuse. Ils préfèrent descendre les premiers mètres en crampons, encor-

dés, avant de rejoindre une surface plus agréable à skier, ressemblant à la meilleure des neiges de printemps. Une halte au refuge est l'occasion de fêter dignement ce premier vrai succès.

1000 mètres vite faits

Il est temps désormais de remonter vers le nord et Santiago, et notre équipe se hâte de rejoindre sa « cabana » au pied du Casablanca qui leur offre un bon point de départ pour tenter l'ascension du Puyehue, large volcan qui culmine à 2240 mètres et oppose près de 2000 mètres de dénivelée, dont environ la moitié à pied. Le soleil ne faiblit pas et nos amis se lancent courageusement dans cette longue ascension par un bon sentier qui coupe à travers champs avant de s'enfoncer dans une aimable forêt. La neige commence à recouvrir le sol vers 1200 mètres, et ils chaussent bientôt les skis là où s'arrête la forêt, lorsqu'apparaissent soudainement les pentes de neige sommitales. Tout est féérique en ces lieux, et les derniers 1000 mètres de montée sont avalés rapidement, sur fond de cimes enneigées, de lacs scintillants et de volcans fumants. Un immense cratère se dévoile au dernier moment, derrière lequel se dressent le Choshuenco, le Villarica et le Lanin. Au sud, ce sont l'Osorno, le Puntagudo et le Tronador. Pas un brin de vent cette fois, un soleil resplendissant, et bientôt une descente comme ils n'osaient plus l'imaginer, en une godille ininterrompue.

Le moral montant en même temps que la pression, le sentiment d'une juste revanche sur les éléments envahissant tous les membres de l'équipe, c'est dans l'euphorie que ceux-ci reprennent la route du nord, et regagnent Villarica, avec pour objectif ambitieux le Lanin. Il leur faut d'abord franchir le poste frontalier où leur sont confisqués leurs passeports, sans doute afin d'éviter qu'ils ne traversent en Argentine. Une longue piste les mène effectivement à la frontière du Chili et de l'Argentine, et un garde argentin à la mine patibulaire leur fait bien vite comprendre de ne pas outrepasser cette limite. Le Lanin apparaît au milieu des nuages menaçants qui ont rapidement repris leurs droits. Après une longue discussion, nos skieurs décident de tenter tout de même l'ascension, qui nécessite une halte à mi-hauteur, dans un bivouac sommaire, simple dalle de béton recouverte d'un toit de tôle très perméable, et où la neige s'infiltrait sans difficulté.

Au matin, après une nuit glaciale agrémentée par le mugissement du vent dans la tôle, l'équipe se résout une nouvelle fois à l'abandon, les conditions peu clémentes n'incitant guère à pousser plus loin.

Nos amis descendent ainsi les pentes gravies la veille, rejoignent un vague sentier se devinant sur le sol volcanique, et traversent à nouveau l'entrelacs d'arbres, de pins et de ronces qui les sépare de la piste. Ils regagnent ensuite le poste frontalier, récupèrent leurs passeports auprès de gardes un peu surpris, car pensant les revoir dès la veille, et finalement échouent à nouveau à Pucon, sous des trombes d'eau.

Sous le choc

Le moral au plus bas, l'un des équipiers décide d'abandonner là, et rejoint Santiago par le premier bus, puis Paris par le premier avion. Un peu sous le choc de ce soudain abandon, mais néanmoins décidé à persévérer, le reste du groupe se fixe pour objectif le volcan Quetropillan (2360 m), voisin du Villarica. Échaudé par son aventure au Calbuco, il fait appel à un Chilien local pour se faire guider à travers la forêt luxuriante jusqu'aux premières pentes de neige. Et se félicite du choix, car le sommet est ainsi bien vite atteint, offrant une vue magnifique sur le Lanin et le Villarica.

Remontant toujours vers le nord, nos amis s'arrêtent au pied du Llaima, que le vent leur avait fait abandonner à leur premier essai. Ils sont accueillis dans une sorte de refuge privé, où ils rencontrent un étrange Suisse francophone qui s'était autrefois engagé dans la cause humanitaire, en avait découvert les ressorts véritables, et errait désormais au Chili en donnant ici ou là des cours de ski, emportant avec lui sa femme et son rejeton, et prenant chacun à témoin du génie naissant de sa progéniture. Le malheureux devait d'ailleurs être viré le soir même, et nos amis ne purent que l'aider à transporter

plus bas la chaise haute de son génial enfant, lorsqu'au matin le temps bouché les obligea eux aussi à déguerpir.

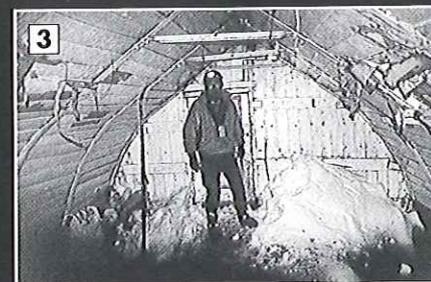
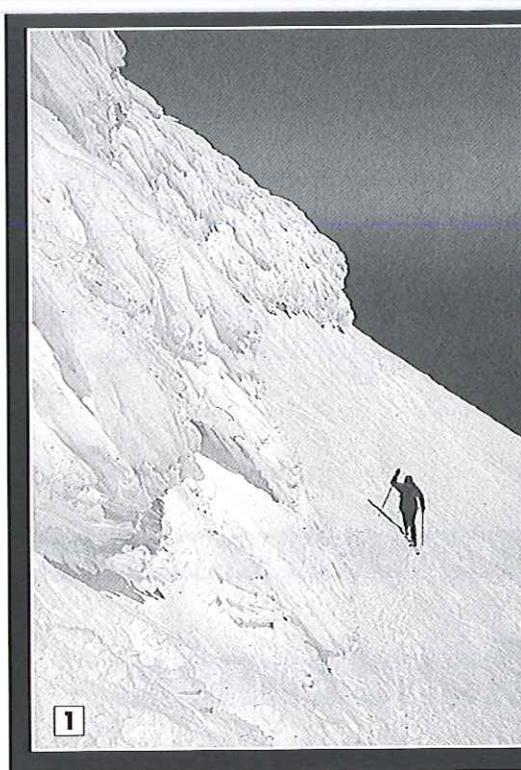
Un objectif évident

Les voici bientôt aux Thermes de Chillan, dans une atmosphère toute autre que celle de leur première tentative : la neige a fondu, le soleil s'est fait printanier et les odeurs de soufre justifient l'appellation des lieux. Le volcan est gravi sans difficulté jusqu'au cratère, seul le parcours de l'arête qui mène au sommet proprement dit est un peu délicat et nécessite les crampons. Du sommet, la vue sur l'Antuco tout proche ne fait pas hésiter sur le dernier objectif que les deux jours restants autorisent à tenter.

Notre équipe s'offre donc une superbe descente jusqu'aux Thermes de Chillan, et se hâte jusqu'au refuge de l'Antuco, maintenant largement dégarni de la neige qu'ils y avaient trouvée deux semaines auparavant. Et c'est par grand beau temps qu'ils gravissent les 1600 mètres les séparant du sommet, qu'ils parviennent à atteindre skis au pied, malgré la glace qui recouvre les derniers mètres. À nouveau, superbe vue sur le Chillan, la Laguna del Laja et la Sierra Velluda, et fantastique descente se terminant dans d'exiguës langues de neige au milieu des roches noires volcaniques.

Le rêve prend ainsi fin. Nos amis regagnent Santiago, visitent rapidement les constructions hideuses de la célèbre station de La Parva, paraît-il fruit de la collaboration avec la France, et s'offrent pour finir un bain de mer à Miami, entre deux avions. Le prochain voyage sera, bien sûr, en Nouvelle-Zélande.

TEXTE ET PHOTOS : FRANÇOIS RENARD



1. Sous le sommet de l'Osorno
2. Au sommet du Puyehue, devant le Tronador
3. Au bivouac du Lanin

Vie et activités des Clubs Alpains d'Ile-de-France

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées dans ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

INSCRIPTION RAPIDE, ORGANISATION FACILE!

Dès que vous êtes décidé(e) à vous joindre à une de nos collectives, inscrivez-vous!

Vous faciliterez ainsi grandement la tâche de l'organisateur pour la réservation des transports et de l'hébergement et vous éviterez l'annulation de ces sorties qui ne se remplissent que lorsqu'il est trop tard, pour la plus grande déception de tous.



Les sorties «Jeunes Randonneurs», indiquées dans ce programme par le logo ci-contre, sont recommandées aux membres âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Ces randonnées sont proposées par les jeunes organisateurs de l'association C.A.F. Ile-de-France.

Nouveau! NIVEAUX DES RANDONNÉES EN ILE-DE-FRANCE

F. Niveau facile
Allure modérée (3 à 3,5 km/h)

M. Niveau moyen
Allure normale (4 km/h)

SO. Niveau soutenu
Allure soutenue (4,5 à 5 km/h)

SP. Niveau sportif
Allure rapide (plus de 5 km/h)

PARIS - ILE-DE-FRANCE

Randonnée

Responsable de l'activité :
Frédéric Leconte

Randonnée pour tous

▲ Dimanche 6 août

ESCAPE EN FORÊT D'OTHE. Pierre Chambert
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Villeneuve-sur-Yonne. Le château de Palteau (XVII^e siècle), Joigny. Retour à Paris : 20 h 21. 24 km. M. Cartes IGN 2618 O et 2619 O.

FOURMIS SUR POËLE BRULANTE. Jean Dunaux
Paris-Montparnasse, 8 h 1 (à vérifier) pour Gazeran. Gas-Bailleau-Saint-Piat. Retour à Paris : 19 h 3. 34 km environ. SO+. Cartes IGN 2115 E, 2116 E et 2116 O.

EN AOÛT, NE CRAINS PAS LA GOUTTE.
Didier Roger

Paris-Est, 8 h 23 (à vérifier) pour La Ferté-Milon. La Ferté-sous-Journe. Retour à Paris : 18 h 31. 35 km environ. SO/SP.

▲ Dimanche 13 août

LE GRAND MORIN, D'UNE RIVE À L'AUTRE.
Geneviève Lacroix

Paris-Est, 8 h 14 pour Jouy-sur-Morin (correspondance à Coulommiers). La Chapelle-Moutils, Saint-Martin-des-Champs, La Ferté-Gaucher. Retour à Paris : 19 h 4. 25 km. M. Cartes IGN 2614 et 2615.

UNE PETITE SIESTE! Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 7 h 9 pour Fontainebleau (aller-retour). Haut-Mont. Retour à Paris : 19 h 25. 25 km. SO. + 1 heure de piscine + sieste. Carte IGN 2417 OT.

▲ Dimanche 20 août

ENTRE DEUX SEINE. Jean Delonelle

Paris-Saint-Lazare, 9 h 32 pour Bonnières (aller-retour; carte senior; Vernon aller-retour). Freneuse, Mousseaux-sur-Seine, Rolleboise. Retour à Paris : 18 h 25. 20 km. F. Cartes IGN 2113 O et E.

DÉTENTE LE LONG DE L'ESSONNE.

Jean-Maurice Artas

Paris-Lyon (sous-sol RER D), 8 h 41 (à vérifier) pour Maisse. Buno-Bonnevaux, Argeville, Malesherbes. Retour à Paris : 18 h 37. 23 km. M. Carte IGN 2316 ET.

▲ Samedi 26 et dimanche 27 août

RW 72. MORVAN EAU VIVE. Giuseppe Gagliano

Parc naturel du Morvan. Rafting et randonnée sauvage. Programme et inscription au Club. M.

▲ Dimanche 27 août

CIRCUIT À L'OUEST DE L'ESSONNE.

Pierre Chambert

Paris-Lyon (sous-sol RER D), 7 h 41 (à vérifier) pour Buno-Gironville. Le Buisson-Pouilleux, Les Vieilles-Vignes (GR 111), Champmotteux, Boigneville. Retour à Paris : 18 h 37. 21 km. M. Carte IGN 2316 ET.

AVANT L'OUVERTURE. Claude Ramier

Paris-Lyon (sous-sol RER D), 8 h 41 pour Malesherbes (rendez-vous à l'arrivée). Boissy-aux-Cailles, Le Vaudoué, Mézières, Buno-Bonnevaux. Retour à Paris : 18 h 40. 32 km. SO. Carte IGN 2316 ET.

▲ Dimanche 3 septembre

LE 21 MAI DERNIER, JE N'AI PAS EU CONFIANCE

EN LA POTION MAGIQUE. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bourron-Marlotte. Carrefour des Primevères, mont Morillon, Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 22 km. F. Carte IGN 2417 OT.

ENTRE SEINE ET MAULDRE. Michel Sassier

Paris-Saint-Lazare, 8 h 34 (à vérifier) pour Épone-Mézières. La Villeneuve, Maule, Beynes. Retour à Paris-Montparnasse : 17 h 36. 23 km. M. Carte IGN 2114 E.

LE VIGNOBLE AVANT VENDANGE. Joël Lelièvre

Paris-Est, 8 h 5 pour Château-Thierry. Azy-sur-Marne, Charly, Crouttes-sur-Marne, Nanteuil-Saâcy. Retour à Paris : 19 h 2. 31 km. SO. Cartes IGN 2513 E et 2613 O.

XUA NUD TA GAMA REI N'SOM TUL AS.

Didier Roger

Paris-Est, 8 h 5 (à vérifier) pour Château-Thierry. Vallée de la Marne, Dormans. Retour à Paris : 19 h 3. 35 km environ. SO/SP.

▲ Du jeudi 7 au mardi 12 septembre

RW 73. AUTOUR DE NÉVACHE (HAUTE CLARÉE).

Pierre Chambert

Rando semi itinérante. Programme et inscription au Club jusqu'au 26 août. Niveau II.

▲ Samedi 9 et dimanche 10 septembre

RW 71. MONTAGNE DE VARAN

ET DÉSERT DE PLATÉ. Céline Falissard

Programme et inscription au Club. Niveau II.

▲ Dimanche 10 septembre

LE MULTIEN. Bernard Desfosses

Paris-Est, 9 h 1 (à vérifier) pour Meaux (aller-retour; rendez-vous à l'arrivée). Clécy-les-Meaux, Croix du Border, butte de Penchard. Retour à Paris : 18 h 56. 23 km. M.

BALADE NUPTIALE. Denis Kerymel

Paris-Montparnasse, 9 h 17 (à vérifier) pour Montfort-l'Amaury. Carrefour de la Vallée Noire, Saint-Léger-en-Yvelines, Le Perray-en-Yvelines. Retour à Paris : 19 h 6. 32 km. SO. Cartes IGN 2114 E et 2215 OT.

SUD→NORD. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret (rendez-vous à l'arrivée). Malmontagne, mont Aigu, rocher Saint-Germain, Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h 44. 32 km. SO. Carte IGN 2417 OT.

▲ **Samedi 16 et dimanche 17 septembre**

RW 74. **CONQUES.** Alfred Wohlgroth
Journée du Patrimoine
Programme et inscription au Club. M.

▲ **Dimanche 17 septembre**

RJ 06. **JEUNE, BEAU ET RANDONNEUR :**
LE RENDEZ-VOUS ! Bernadette Parmain, Emma-
nuelle Payrard, Olivier Bueb, Gilbert Finidori, etc.
Randonnées de niveaux différents dans le Vexin, avec repas
de midi pris en commun. Renseignements et inscription au
Club entre le 12 août et le 15 septembre. Plusieurs niveaux
possibles.

LE SENTIER D'ORPHIN. Jean Delonelle
Paris-Montparnasse, 9 h 27 pour Gazeran (rendez-vous à
l'arrivée). Saint-Hilarion, Émancé, Orphin, Rambouillet. Re-
tour à Paris : 17 h 50. 23 km. M. Carte IGN 2215 OT.

UN TOUR EN HUREPOIX. Jean Lortsch
Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 56 pour Lardy (aller-retour ;
rendez-vous à l'arrivée). Boissy-le-Cuté, Janville. Retour à
Paris : 17 h 21. 22 km. M. Carte IGN 2316 O.

LES VALLONS DE L'ESSONNE. Denis Kerymel
Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 23 (à vérifier) pour Dour-
dan. Richarville, Brière-les-Scellés, Étampes. Retour à
Paris : 18 h 19. 34 km. SO. Carte 2216 ET.

LE RICTUS DU CLEBS. Jean Dunaux
Paris-Montparnasse, 7 h 35 (à vérifier) pour Dreux, Toisley,
Garancières, Evreux. Retour à Paris-Saint-Lazare : 20 h 23.
50 km. SP. Cartes IGN 2015 E, 2014 E et 2013 O.

▲ **Jeudi 21 septembre**

PAS DE TITRE (rando « à la carte »). Alfred Wohlgroth
Pour informations et programme, téléphoner la veille entre
18 h et 19 h 30 au 01 48 71 18 01. M ou F, éventuellement
SO.

▲ **Samedi 23 et dimanche 24 septembre**

RW 75. **L'ATTRAIT DE L'ADRET DU MORVAN.**
Olivier Bueb

Transport en car de jour. Hébergement en gîte. Programme
et inscription au Club. SO.

RW 76. **MORVAN MÉRIDIONAL.** Michel Gollac
Transport en car. Programme et inscription au Club. M.

RW 76B. **MORVAN SUD.** Claude Ramier
Transport en car. Programme et inscription au Club. SO.

RW 77. **SOMMETS DU MORVAN.**
Bernadette Parmain
Programme et inscription au Club. SO.

Suite des programmes Randonnée page 14

JEUNE, BEAU ET RANDONNEUR ; LE RENDEZ-VOUS !

Dimanche 17 septembre

Nous vous proposons de nous retrouver en
ce dimanche, sac au dos et godillots aux
pieds, pour partager le calme du Vexin et la
fougue de la jeunesse (Waaaouuhhhh!!!)

Au choix, vous pourrez randonner avec Ber-
nadette Parmain (niveau M), Emmanuelle
Payrard (niveau SO), Gilbert Finidori (ni-
veau M) pour sa première officielle, Hervé
Baylot (niveau SO) ou Olivier Bueb (niveau
SO), et peut-être d'autres organisateurs JR.
Vous pourrez même panacher un organisa-
teur le matin et un autre l'après-midi.

Programme et inscription au C.A.F.
à compter du 12 août.

Clôture des inscriptions : le 15 septembre
Réf. : RJ 06

CIRCUITS D'ÉTÉ

Fiches techniques disponibles au Club

| Réf. | Dates | Organisateurs | Niveaux | Titre et destination |
|--------|---------------------------|---|---------|---|
| RE 10 | Du 29 juillet au 6 août | Olivier Bueb | II | Du haut Jura au haut Doubs |
| RE 11 | Du 30 juillet au 4 août | Chantal de Fouquet + guide pour les glaciers | II/III | Commençons par les alpages Haute Maurienne - Massif du Grand Paradis |
| RE 12 | Du 12 au 22 août | Alfred Wohlgroth | II | En Autriche : l'Étztal |
| RE 12b | Du 13 au 19 août | Maurice Picollet | II | Sommets de Chartreuse ou Bauges |
| RE 13 | Du 6 au 15 août | Claude Ramier | II | Tour du massif du Grand Paradis |
| RE 21 | Du 7 au 14 août | Christian Chapirot | | Camp de montagne en Corse |
| RE 13b | Du 13 au 19 août | François Henrion | II/III | Tour et ascension du Viso |
| RE 12l | Du 13 au 19 août | François Henrion | II | Sur les 3000 du Haut-Queyras |
| RE 14 | Du 19 au 26 août | Thierry Bardagi | I | Milieu montagnard d'une vallée pyrénéenne (en étoile) |
| RE 15 | Du 20 au 25 août | Robert Sandoz | II | Tour du Muveran (Valais et Alpes vaudoises) |
| RE 16 | Du 26 août au 3 septembre | Jean-Claude Duchemin | II | Balcons de l'Oisans : de Bourg-d'Oisans à Néevache |
| RE 17 | Du 26 août au 3 septembre | Éliane Benaise | I | Chemin de Saint-Jacques : Estella-Burgos |
| RE 18 | Du 2 au 16 septembre | Michel Lohier | I | Les Pyrénées-Orientales |
| RE 19 | Du 5 au 15 septembre | Geneviève Lacroix | II | La Valtournenche (Italie) |
| RE 20 | Du 16 au 23 septembre | Bernard Desfosses | I | Tour des monts d'Aubrac |

Niveau I. RANDONNÉE EN MOYENNE MONTAGNE

Cinq à sept heures de marche effective par jour sur sentiers balisés, éventuellement hors sentiers, sans passages difficiles ou dangereux. Bonne allure dans l'ensemble. Pour personnes débutantes ou déjà habituées. Bonnes chaussures de marche nécessaires. Sac à dos jusqu'à 8-10 kg.

Niveau II. RANDONNÉE ALPINE

Étapes moyennes de sept à huit heures de marche effective par jour sur sentiers balisés ou non, ou hors sentiers, avec passages éventuels sur névés. Dénivelées importantes. Bonne allure même en altitude. Ascensions de sommets faciles ne nécessitant aucun matériel technique. L'itinéraire peut présenter quelques passages délicats ou vertigineux exigeant attention et sûreté. Pour randonneurs expérimentés, endurants et non sujets au vertige.

Niveau III. HAUTE RANDONNÉE AVEC ASCENSIONS ÉVENTUELLES

Ces sorties s'adressent à de bons randonneurs ayant une expérience technique en alpinisme. Les participants auront déjà réalisé quelques courses de niveau F-PD en neige et rocher.

Expérience demandée : encordement sur baudrier, assurage efficace du coéquipier sur l'épaule, anneau de corde sur becquet ou piolet, cramponnage sur pente de neige jusqu'à 35°; en rocher : 2° degré Bleau ou III Montagne. Les étapes ne sont pas forcément plus longues qu'au niveau II, mais le sac peut être plus lourd (10 à 15 kg) en raison de l'équipement supplémentaire. Chaussures à semelles armées recommandées.

IMPORTANT : l'organisateur n'est pas préposé pour faire de l'initiation à l'alpinisme. Les participants devront donc en posséder les bases techniques.

GARES DE RENDEZ-VOUS

L'heure indiquée dans le descriptif des sorties est celle du départ du train et non celle du rendez-vous, fixée trente minutes avant le départ.

La vérification de l'heure de départ doit s'effectuer auprès de la SNCF, seule en possession des horaires éventuellement modifiés.

LYON. Hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 48.

AUSTERLITZ. Hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE. Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue : devant l'accès aux quais.

NORD. Hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 20 des grandes lignes. Banlieue : rez-de-chaussée devant les guichets.

EST. Banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE. Salle des Pas Perdus, devant les guichets grandes lignes.

DENFERT-ROCHEREAU. Devant la gare du RER.

▲ Dimanche 24 septembre

CONCERT ET RANDONNÉE. Éliane Benaise

Concert et lecture au château de Méry-sur-Oise. Randonnée 15 à 20 km. Renseignements au Club. Nombre de places limité. M.

VALLÉE DE LA SEINE (RIVE GAUCHE).

Pierre Chambert

Paris-Saint-Lazare, 8 h 6 (à vérifier) pour Gaillon. Vénables, chapelle Saint-Germain (reconstruite au XIX^e siècle), Saint-Pierre-du-Vauvray. Retour à Paris : 18 h 25. 23 km. M. Cartes IGN 2012 E et O.

EN FRANCE ET EN GOËLE. Alfred Wohlgroth

Paris-Nord, 8 h 24 (à vérifier). Rendez-vous gare RER B de Mitry-Claye. Saint-Mesme, Nantouillet, Dammartin-Juilly-Saint-Mard. Retour à Paris : 18 h 55. 22 km. M. Carte IGN 2413 OT.

LES VALLONS DE L'ESSONNE.

Denis Kerymel

Paris-Austerlitz (banlieue), 7 h 56 pour Breuillet-Village. Torfou, Janville-sur-Juine, Étrechy. Retour à Paris : 18 h 19. 32 km. SO. Carte IGN 2216 ET.

EN SEPTEMBRE, IL TE FAUT DU BOIS FENDRE...

Didier Roger

Paris-Saint-Lazare, 8 h 6 (à vérifier) pour Val de Reuil. Vallée de la Seine, Gaillon. Retour à Paris : 18 h 43. 40 km environ. SP.

▲ Mercredi 27 septembre

VIGNOBLES CHAMPENOIS. Éliane Benaise

Paris-Est, 8 h 5 pour Château-Thierry. Azy-Charly, Nan-teuil-Saâcy. Retour à Paris : 18 h 30. 27 km environ. M. Carte IGN 2613 O.

▲ Dimanche 1^{er} octobre

PLATITUDES DOMINICALES... Claude Amagat

Paris-Lyon, 7 h 45 (à vérifier) pour Sens. Bois de Montard, forêt de Soucy, Pont-sur-Yonne. Retour à Paris : 20 h 25. 38 km. SO+. Carte IGN 21.

▲ Samedi 7 et dimanche 8 octobre

RW 01. 50^e BREVET DU RANDONNEUR

BOURGUIGNON. Bernadette Parmain

Départ de Paris en autocar, places assises. Organisé par le C.A.F. de Dijon sur place. 30, 50 et 100 km. Programme et inscription au Club. SO à SP.

Dimanche 8 octobre

RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE

De nombreuses randonnées de tous niveaux convergeront vers un lieu de rassemblement convivial situé cette année à la base de loisirs de Souppes-sur-Loing (Seine-et-Marne) où nous nous retrouverons pendant la pause déjeuner. Horaires et renseignements pratiques dans les programmes d'activités du prochain numéro de *Paris-Chamonix*.

WEEK-ENDS ET SEMAINES 2000

| Réf. | Dates | Organisateurs | Niveaux | Titre et destination |
|--------|-------------------------------------|--------------------------------|---------|--|
| RW 70 | 12 au 15 août | Monique Noget et Joël Lelièvre | M | Côte et rivage bretons |
| RW 72 | 26 et 27 août | Giuseppe Gagliano | M | Parc naturel du Morvan |
| RW 73 | 7 au 12 septembre | Pierre Chambert | II | Autour de Névaiche |
| RW 71 | 9 et 10 septembre | Céline Falissard | II | Montagne de Varan et Désert de Platé |
| RW 74 | 16 et 17 septembre | Alfred Wohlgroth | M | Conques |
| RW 75 | 23 et 24 septembre | Olivier Bueb | SO | Adret et Morvan |
| RW 76 | 23 et 24 septembre | Michel Gollac | M | Morvan méridional |
| RW 76B | 23 et 24 septembre | Claude Ramier | SO | Morvan sud |
| RW 77 | 23 et 24 septembre | Bernadette Parmain | SO | Sommets du Morvan |
| RW 01 | 7 et 8 octobre | Bernadette Parmain | SO/SP | Brevet du randonneur bourguignon |
| RW 01B | 14 et 15 octobre | Alfred Wohlgroth | M | Blois et le Blésois |
| RW 01T | 14 au 20 octobre | Robert Sandoz | M | Drôme provençale, traversée des Baronnie |
| RW 02 | 20 au 24 octobre | Pierre Chambert | II | Ubaye |
| RW 03 | 21 et 22 octobre | Hervé Baylot | SO | Avesnois, Chimay et environs |
| RW 04 | 21 et 22 octobre | Éliane Benaise | M | Avesnois |
| RW 05 | 21 et 22 octobre | Olivier Bueb | SO | Nord |
| RW 06 | 21 et 22 octobre | Claude Ramier | SO | Du Cambrésis à l'Avesnois |
| RW 07 | 21 au 28 octobre | Jean Delonnelle | M | Le tour du Lubéron |
| RW 08 | 28 oct. au 1 ^{er} novembre | Monique Noget et Joël Lelièvre | SO | Parc naturel du Haut Languedoc |
| RW 09 | 28 oct. au 1 ^{er} novembre | Bernadette Parmain | II | Queyras |
| RW 10 | 28 oct. au 1 ^{er} novembre | Didier Roger | SO/SP | Gorges du Tarn et Cévennes nord |
| RW 11 | 2 au 11 novembre | Geneviève Lacroix | M | Tessin |
| RW 12 | 11 et 12 novembre | Alfred Wohlgroth | M | Bayeux et la Haute-Normandie |

- Pour les sorties ci-dessus : programmes détaillés et inscriptions au Club.
- Ouverture des inscriptions : deux mois avant la sortie, de date à date.
- Pour vous inscrire, il est nécessaire de prendre connaissance du programme détaillé de la sortie, de remplir intégralement le bulletin d'inscription joint au programme, et de le renvoyer, accompagné du règlement, dans une enveloppe libellée à l'adresse du C.A.F. d'Ile-de-France. (Pas de réservation par téléphone)

- En cas de désistement (transport par train) d'un participant, les frais d'annulation et les frais engagés seront conservés par le Club.
- En cas de désistement (transport par car) d'un participant, les frais d'annulation, les frais engagés et le montant du transport seront retenus. Si l'autocar est complet au départ, seuls les frais d'annulation seront retenus.
- Définition des niveaux «Montagne» : voir page précédente.

▲ Samedi 14 et dimanche 15 octobre

RW 01B. BLOIS ET LE BLÉSOIS. Alfred Wohlgroth
Programme et inscription au Club. M.

▲ Du samedi 14 au vendredi 20 octobre

RW 01T. DRÔME PROVENÇALE, TRAVERSÉE
DES BARONNIES. Robert Sandoz
Programme et inscription au Club. M.

▲ Du vendredi 20 au mardi 24 octobre (5 jours)

RW 02. RETOUR EN UBAYE AUTOMNAL.
Pierre Chambert
Randonnée semi itinérante. Programme et inscription au
Club jusqu'au 7 octobre. Niveau II.

▲ Samedi 21 et dimanche 22 octobre

RW 03. AVESNOIS. Éliane Benaise
Transport en car. Programme et inscription au Club. M.



RW 04. LE TRAPPISTE MARCHÉ
À L'EAU GAZEUSE. Hervé Baylot

Avesnois, abbaye de Scourmont, Chimay et ses environs.
Nuit en gîte. Programme et inscription au Club. SO.

RW 05. AU NORD, Y'A PAS QUE LES CORONS!

Olivier Bueb
Transport en car de jour. Hébergement en gîte. Programme
et inscription au Club. SO.

RW 06. DU CAMBRÉSIS À L'AVESNOIS.

Claude Ramier
Transport en car. Rivières et forêts. 25 + 30 km. Héberge-
ment en gîte. Programme et inscription au Club. SO.

▲ Du samedi 21 au samedi 28 octobre

RW 07. LE TOUR DU LUBÉRON (partie est).
Jean Delonnelle
Programme et inscription au Club. M.

▲ Du samedi 28 octobre
au mercredi 1^{er} novembre
(5 jours de la Toussaint)

RW 08. PARC NATUREL DU HAUT LANGUEDOC.
Monique Noget et Joël Lelièvre
Programme et inscription au Club avant le 15 octobre
(10 places). SO.

RW 09. ENCORE LES MÉLÈZES EN QUEYRAS.

Bernadette Parmain
Randonnée semi itinérante. Programme et inscription au
Club. Niveau II.

RW 10. GORGES DU TARN ET CÉVENNES NORD.

Didier Roger
Programme et inscription au Club. SO/SP.

▲ Du jeudi 2 au samedi 11 novembre

RW 11. TESSIN : SOPRACENERI. Geneviève Lacroix
Programme et inscription au Club. M.

▲ Samedi 11 et dimanche 12 novembre

RW 12. BAYEUX ET LA HAUTE-NORMANDIE.
Alfred Wohlgroth
Programme et inscription au Club. M.

Le guide GÎTES d'ÉTAPE et REFUGES

d'Annick et Serge Mouraret
est désormais sur Internet

www.gîtes-refuges.com

Les hébergements, des adresses utiles
et des liens Internet

VTT et VDM

Responsable de l'activité :

Florence Sagnard - Tél. 01 43 98 92 08 (jusqu'à 21 h 30)

- Les randonnées du dimanche nécessitent un bon VTC ou un VTT.
- Pour les week-ends, de façon générale, il faut avoir un vélo de type VTT.
- Le port du casque est obligatoire.
- Se munir d'une chambre à air de rechange.
- Pour des questions d'organisation, lors des sorties du dimanche, il est impératif de téléphoner à l'organisateur au moins 3 jours avant. Ne pas hésiter à rappeler plutôt que de laisser un message.
- Le niveau des sorties est défini en fonction des participants et la distance moyenne est de 40 km. Les nouveaux adhérents seront toujours les bienvenus.

Suite aux intempéries de cet hiver, les destinations des sorties seront sans doute modifiées.

▲ Du samedi 29 juillet au dimanche 6 août

VTT 03. PAYS DU HAUT RHÔNE
À PARTIR DE SEYSSSEL. Daniel Duchesne
Tél. 04 50 59 20 04 (20 h à 22 h) ou 01 53 21 92 47
Niveau moyen à soutenu. Randonnées à la journée. Ou-
vert à tout participant endurant. Programme et inscription
au Club.

▲ Dimanche 6 août

FORÊT DE RAMBOUILLET. Pascal Le Van Khanh
Tél. 01 30 51 21 41 (20 h à 22 h) ou 06 14 93 56 78
Niveau moyen (45 km). Départ Paris-Montparnasse (ho-
raire à définir) pour Rambouillet ou voitures personnelles.

▲ Du lundi 14 au mercredi 23 août

VTT 04. GENÈVE-FIGEAC PAR LES CHEMINS
DE COMPOSTELLE. Daniel Duchesne
Tél. 04 50 59 20 04 (20 h à 22 h) ou 01 53 21 92 47
Niveau soutenu. Programme et inscription au Club.

▲ Du jeudi 24 au dimanche 27 août

RASSEMBLEMENT NATIONAL DU VDM DU C.A.F.
À FIGEAC. Florence Sagnard
Tél. 01 43 98 92 08 jusqu'à 21 h 30.
Ouvert à tous, même aux non initiés. 4 jours de rando-
nées de niveaux différents chaque jour.

▲ Dimanche 3 septembre

FORÊT DE COMPIÈGNE. Florence Sagnard
Tél. 01 43 98 92 08 jusqu'à 21 h 30.
Niveau moyen à soutenu (55 km). Départ Paris-Nord pour
Orry-la-Ville (horaire à définir) ou voitures personnelles.

▲ Dimanche 17 septembre

FORÊT DE CLAMART. Ibrahim Ay
Tél. 01 40 37 65 45 jusqu'à 21 h 30.
Niveau moyen (35-40 km). Départ Paris-Montparnasse
(horaire à définir).

▲ Week-end du 30 septembre - 1^{er} octobre

RASSEMBLEMENT RÉGIONAL DES C.A.F. DE
BRETAGNE - PAYS DE REDON. Florence Sagnard
Gîte de Ty Kendale'h. Rendez-vous le samedi à 12 h 30.
Inscriptions au plus tard tout début septembre auprès de
Florence Sagnard (01 43 98 92 08). Possibilité d'utiliser les
voitures personnelles.

▲ Week-end du 7-8 octobre

RASSEMBLEMENT RÉGIONAL DU C.A.F. ILE-DE-
FRANCE - FORÊT DE RAMBOUILLET. Etienne Koch
Gîte de la Croix du Bois (Saint-Quentin-en-Yvelines). In-
formations auprès d'Etienne Koch avant le 24 septembre
(tél. 01 30 64 16 68) et inscriptions obligatoires au Club.

CYCLE D'INITIATION À L'ESCALADE

La forêt de Fontainebleau est le plus beau
site d'escalade sur blocs connu sur cette
planète et nous y organisons chaque année
deux sessions d'initiation, à l'automne et
au printemps.

Vous pourrez y acquérir un excellent
niveau technique et aborder ensuite
l'escalade en falaise, puis la montagne.

Nous vous attendons nombreux pour
quelques dimanches en forêt, loin du bruit
et de la ville.

■ ORGANISATION DU CYCLE

Le cycle comprend sept dimanches à Fon-
tainebleau et un week-end en falaise.

- Sept départs en car de la place Denfert-
Rochereau à 8 h 30 (rendez-vous à 8 h 15).
- Un week-end en falaise en voiture indivi-
duelle.

Un moniteur bénévole encadre chaque
groupe de quatre à cinq participants dont
il assure la progression pendant toute la
durée du stage.

■ INDISPENSABLE DANS LE SAC

- Les chaussons d'escalade (une taille bien
ajustée).
- Des vêtements amples : un pantalon trop
serré entrave les mouvements. De quoi se
protéger de la pluie (et du soleil).
- Une nourriture saine et abondante. Nous
prendrons le temps de nous restaurer.
- Pour une bonne adhérence sur le rocher,
il faut avoir des semelles propres; alors
pensez au chiffon, ou mieux, au tapis.

■ INSCRIPTIONS

Auprès du secrétariat Escalade
(accueil du C.A.F. Ile-de-France
24, avenue de Laumière - 75019 Paris
Tél. 01 53 72 88 00)

Date limite d'inscription :
une semaine avant le début du cycle.

Coût : 600 F, comprenant l'inscription et
les sorties en car.
Sortie falaise en sus.

Il est rappelé que l'inscription est exclusi-
vement personnelle.

Le cycle d'automne commence fin
septembre.

Inscriptions dès le 17 août à l'accueil.

Jean-François Caille
Responsable du C.I.E.

ACHETEZ VOS TOPOS AU CLUB!

- **Carte de Bleau**
Top 25 IGN 2417 OT - 58 F
Mini-format : 35 F
- **Paris à pied**
Topoguide de la traversée de Paris
FFRP (1995) - 90 F
- **Gîtes d'étape - Refuges**
Édition 98-99 (La Cadole) - 114 F
- **Autriche - 50 jours de randonnée
pédestre** (La Cadole) - 120 F
- **Guide du Haut Dauphiné**
Massif des Écrins - Tome I
Meije, Soreiller (1995)
par François Labande - 175 F
- **Pays nordiques - Ski de fond**
(La Cadole) - 100 F
- **Neige et sécurité** (C.A.F.) - 20 F
- **ARVA, mode d'emploi** (C.A.F.) - 10 F
- **Tout savoir sur les avalanches**
(C.A.F.) - 10 F
- **Loin des pistes, l'aventure**
par Jacques Rouillard
1979, mais toujours novateur...
Éditions F. Lanore - 58 F
- **Faire sa trace... loin des pistes**
par Jacques Rouillard
Éditions DMI (1993) - 94 F

De nombreux autres topos sont en
vente au Club, renseignez-vous!

Escalade

Rando-Escalade

Responsable de l'activité :

Deke Dusinberre - Tél. 01 42 54 38 05 (bur.)

Responsable du programme :

Michel Lintz - Tél. 01 60 84 45 13 (20 h à 22 h 30)

Activité destinée à ceux qui aiment randonner (à pied ou à VTT), avant et après l'escalade. Tous les niveaux d'escalade seront abordés; les débutants sont toujours bienvenus. Nous vous demandons de vous munir de votre carte d'adhérent. Quand aucune sortie n'est programmée, vous pouvez vous joindre à la collective «Bleau».

■ **Nos gares de rendez-vous** : Paris-Lyon, Relais H, face au guichet 48. Paris-Lyon banlieue : sur le quai de départ. Paris-Austerlitz : devant les guichets du RER C.

■ **Cartes IGN utiles** : pour le massif de Fontainebleau, Top 25 2417 OT; pour les massifs périphériques, Top 25 2316 ET.

▲ **Dimanche 6 août**

IMPROVISATION. Deke Dusinberre (à pied)

Paris-Lyon, 9 h 3 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. Rando pédestre, M ou SO. Site à définir en fonction de la levée d'interdiction. Détails au 01 42 54 38 05 (b).

▲ **Dimanche 20 août**

ISATIS. Didier Spivak (à pied)

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. Rando pédestre, M.

▲ **Dimanche 27 août**

LE PETIT COIN TRANQUILLE. Michel Lintz (à pied)

Paris-Lyon RER D, 8 h 41 pour Ballancourt (rendez-vous à l'arrivée). Retour (à définir) à Paris : 18 h 45. Rando pédestre : 19 km, M. Sous réserves. À confirmer au 01 60 84 45 13.

▲ **Samedi 2 et dimanche 3 septembre**

RES 4. LA FOSSE ARTOUR.

Didier Spivak et Christian Bonnet

Collective falaise. Réunion préparatoire (obligatoire) le 31 août à 19 h, av. de Laumière. Contact : Didier Spivak au 01 40 18 91 07 (d), 06 62 43 91 07 (p), 01 47 74 14 77 (b).

▲ **Dimanche 10 septembre**

DESTINATION INCONNUE. Michel Lintz (à VTT)

Paris-Lyon RER D, 8 h 41 pour Boigneville (rendez-vous à l'arrivée). Retour (à définir) à Paris : 18 h 45. Rando VTT, M. Escalade à Malesherbes en cas de la levée de l'interdiction ou à la Roche aux Sabots.

▲ **Dimanche 17 septembre**

ROCHER DE MILLY - CORNEBICHE.

Didier Spivak (à pied)

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. Rando pédestre, M.

▲ **Samedi 23 septembre**

BOIS ROND. Gilbert Pallot (à pied)

Site sous réserve de levée de l'interdiction, sinon : escalade à la Canche aux Merciers. Collective en voitures à la porte d'Orléans. Contact : Gilbert Pallot au 01 47 24 43 40 (d), 06 13 40 74 09 (p) ou 01 40 27 20 09 (b).

Falaise

Responsable de l'activité :

Loïc Le Viavant - Tél. 01 40 47 88 06

Bienvenue à ceux qui ont découvert l'escalade pendant les vacances et qui veulent continuer. Pour les autres, ils sont maintenant hyper affûtés. Heureusement, la saison est loin d'être finie et il reste encore plein de choses à faire!

Toutes les sorties s'organisent le jeudi soir précédent à 19 heures au C.A.F. (sauf si date particulière mentionnée dans le programme).

Pour plus d'informations sur l'activité et l'organisation, consulter la notice au secrétariat.

▲ **Samedi 12 au mardi 15 août (pont du 15 août)**

FA 10 - PEN HIR (Finistère). Loïc Le Viavant

Escalade sur coinces au-dessus des flots, lesté de crêpes et de choucroute, dans le plus beau pays du monde (!) Grimpeurs autonomes uniquement (pas d'encadrement) : niveau minimum 5c/6a en tête; être capable de grimper engagé dans du 5b, d'assurer sa sécurité et celle des autres. **Réunion préparatoire le jeudi 3 août à 19 heures au C.A.F.** Inscription au secrétariat (frais administratifs : 70 F). Limité à 7 personnes + l'organisateur.

▲ **Samedi 2 et dimanche 3 septembre**

FREYR (Belgique). Loïc Le Viavant

Perfectionnement : 5b en tête minimum, maîtrise de la sécurité.

▲ **Samedi 9 et dimanche 10 septembre**

CORMOT (Côte-d'Or). Jean Robbe

Tous niveaux. Une des dernières sorties largement ouvertes aux débutants. Profitez-en! elle vous ouvrira la porte aux sorties suivantes!

▲ **Samedi 16 et dimanche 17 septembre**

VALLÉE DE LA LOUE (Doubs). Loïc Le Viavant

Perfectionnement : 5b en tête minimum, maîtrise de la sécurité.

▲ **Jeudi 21 au lundi 25 septembre**

FA 11 - CAROUX (Hérault). Loïc Le Viavant

Site magnifique, grandes voies mal équipées mais pas trop dures et propices aux coinces, un peu de marche d'approche. Grimpeurs autonomes uniquement (pas d'encadrement) : niveau minimum 5c/6a en tête, être capable de grimper engagé dans du 5b, d'assurer sa sécurité et celle des autres. **Réunion préparatoire le jeudi 7 septembre à 19 heures au C.A.F.** Inscription au secrétariat (frais administratifs : 80 F). Limité à 7 personnes + l'organisateur.

▲ **Samedi 23 et dimanche 24 septembre**

BOUILLAND-ARCENANT (Côte-d'Or).

Olivier Dehaupas

Perfectionnement : 5b en tête minimum, maîtrise de la sécurité. Camping.

▲ **Samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre**

ANGLIN (Vienne). Pascal Jussac et Olivier Dehaupas

Confirmé : niveau 6a en tête minimum, maîtrise de la sécurité.

Fontainebleau

Responsable de l'activité :

Philippe Grisoni - Tél. 01 40 16 93 39

• Nos sorties sont exclusivement réservées aux membres du Club Alpin, majeurs et en possession de leur carte d'adhérent.

• Les rendez-vous sur place se font une heure après le départ de la porte d'Orléans (monument Leclerc, à 200 m au sud de la porte d'Orléans). Répartition des grimpeurs dans les voitures et partage des frais.

Débutants : consultez le guide *Je débute* (au C.A.F., avenue de Laumière) et n'hésitez pas à vous présenter au moniteur le jour de la sortie; bienvenue au Club!

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m au sud de la porte) à 10 h 30, ou à 11 h 30 sur place.

EN CAS D'ACCIDENT

Une déclaration est à faire par écrit dans les **CINQ** jours à :
Marsh Courtage - DIV. RIC/Sinistres
55, rue Deguingand
92532 Levallois-Perret Cedex

Pour un rapatriement, contacter :
**France Secours International
Assistance**

- En France au **0 803 304 304**
ou **01 49 93 72 21**
- À l'étranger au **33 1 49 93 72 21**.

Précisez le numéro du contrat
704 900 029 w, plus les numéros
d'adhérent et de téléphone où l'on
pourra vous joindre, ainsi que le lieu
exact où vous vous trouvez.

- ▲ 5 août - CANGHE AUX MERCIERS
- ▲ 12 août - ROCHER DES POTETS
- ▲ 19 août - FRANCHARD ISATIS
- ▲ 26 août - ROCHER DE MILLY
- ▲ 2 septembre - FRANCHARD CUISINIÈRE
Alain Garric
- ▲ 9 septembre - CUL DE CHIEN
Olivier Chaubin
- ▲ 16 septembre - GORGES D'APREMONT
Philippe Grisoni
- ▲ 23 septembre - J.-A. MARTIN
David Vergognan
- ▲ 30 septembre - ROCHER DE LA REINE
Pascal Jussac

DIMANCHE

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m au sud de la porte) à 9 h 30, ou à 10 h 30 sur place.

- ▲ 6 août - ROCHER DE LA REINE
- ▲ 13 août - GORGES D'APREMONT
- ▲ 20 août - CUL DE CHIEN
- ▲ 27 août - DIPLODOCUS
- ▲ 3 septembre - 95,2 - PIGNON POTEAU
Christian Bonnet, Alain Le Meur
- ▲ 10 septembre - ROCHER DE MILLY
Marc Devauchelle
- ▲ 17 septembre - POTALA
François Malé, Philippe Grisoni
- ▲ 24 septembre - FRANCHARD ISATIS
Christian Bonnet
- ▲ 1^{er} octobre - FRANCHARD CUISINIÈRE
Philippe Grisoni, Alain Le Meur

Spéléologie

Responsable de l'activité :

Jacques Chabert - Tél.-fax : 01 46 28 57 45

Mél : jacques.chabert@cybercable.fr

- Permanence au Club tous les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30 (il est préférable de se renseigner au préalable par téléphone auprès du président ou du secrétaire).
- Site internet : www.multimania.com/scp
- Prêt de matériel : François Bouillier - Tél. 01 40 93 58 96
- Secrétaire : Daniel Teyssier - Tél. 01 42 53 89 28 (dom.)
01 41 17 30 80 (trav.). Mél : spelaion@caramail.com

RÉUNIONS-CONFÉRENCES MENSUELLES

Dans la grande salle du Club en soirée. Entrée libre.

Quelques sujets annoncés pour les mois à venir :

- Michel Siffre, expérience d'isolement solitaire hors du temps dans la grotte de Clamouse (Hérault),
- la traversée Canales-Mortero d'Astrana (monts Cantabriques, Espagne),
- l'expédition Ultima Patagonia.

ACTIVITÉS PRÉVUES

Sorties d'entraînement au Puiset (forêt de Fontainebleau) et à Méry-sur-Oise, dans l'Yonne (Puits Bouillant, gouffre de Villepot), dans la Meuse (Rupt du Puits, gouffres de l'Avenir, de la Sonnette), en Franche-Comté, carrières de la région parisienne...

▲ Du dimanche 30 juillet au mardi 15 août

EXPLORATIONS DANS LE VAL D'ASÓN (Cantabriques - Espagne).

Camp à La Gandara de Soba. Prospections de surface, explorations dans les grands réseaux (Cellagua, Fresca, Mortero...). Contact : Philippe Morverand au 01 30 60 08 79.

Programme d'activités et de conférences dans notre feuille de liaison : *La Lettre du Spéléo-Club de Paris*. Abonnement annuel : 40 F. Larges extraits accessibles (gratuitement!) sur notre site internet.

Jeunes

Responsable de l'activité :

François Henrion

21, rue Jamin - 92340 Bourg-la-Reine

Répondeur-Fax : 01 46 65 84 43 ou 04 92 45 82 95 ou

C.A.F. Ile-de-France : 24, avenue de Laumière - 75019 Paris
Tél. 01 53 72 88 00

Le C.A.F. Ile-de-France organise des activités en milieu montagnard (haute et moyenne montagne) pour les jeunes, de 10 à 13 ans et de 14 à 18 ans.

À partir d'un chalet situé à Molines-en-Queyras (Fontgillarde) dans le Queyras (Hautes-Alpes), différentes activités de montagne sont pratiquées.

Un dépliant spécial est disponible auprès du responsable ou au C.A.F. Ile-de-France.

Projet éducatif :

- découvrir et mieux connaître la montagne;
- vivre dans un authentique village de montagne;
- développer les activités de montagne au travers d'une «philosophie C.A.F.» qui se résume en quelques mots simples : autonomie, responsabilité, respect du milieu naturel.

Pour le programme des activités Jeunes de l'été, consulter le *Paris-Chamonix* n° 143 ou se renseigner au Club.

Parapente

Responsable de l'activité :

Jean Riva - Tél. 01 45 47 49 20

Permanence tous les jeudis, de 18 h à 20 h.

FORMATION

Lors des réunions du premier mardi du mois, possibilité d'exercice de pliage du parachute de secours.

Cours théoriques gratuits à l'université de Jussieu

Couloir 22-32, salle au 1^{er} étage, à 20 h, destinés aux Cafistes munis de leur licence FFVL (élève ou volant).

| | |
|-------------------------|--------------|
| Aérologie | 14 septembre |
| Météorologie | 21 septembre |
| Mécanique de vol | 28 septembre |
| Réglementation | 5 octobre |
| Technologie du matériel | 12 octobre |
| Technique de pilotage | 19 octobre |
| Examen théorique | 26 octobre |

JOURNÉES DÉCOUVERTE

Les samedis et (ou) dimanches : vols-baptême biplace à la demande, suivant météo et disponibilité des biplaceurs.

Contactez Marc Rimmelspacher au 01 43 67 42 46.

PROJETS DE SORTIES

Nous vous rappelons que les sorties aux pilotes brevetés ou possédant un niveau de formation et de pratique autonome, pour décoller, voler et atterrir sans aide radio sont leur entière responsabilité.

Fontainebleau

MERCREDI

Ces séances sans encadrement sont l'occasion de grimper au calme, mais pas seul, chacun suivant son niveau.

Rendez-vous informels sur les sites suivants :

- ▲ 6 septembre
FRANCHARD CUISINIÈRE
- ▲ 13 septembre
CANGHE AUX MERCIERS
- ▲ 20 septembre - FRANCHARD ISATIS
- ▲ 27 septembre - VALLÉE DE LA MÉE
- ▲ 4 octobre
APREMONT (Bleu outremer)

Pour plus de renseignements (fixer un rendez-vous plus précis, partager un véhicule...), contactez Hervé Hutin au 01 47 02 07 73 ou Jean Robbe au 01 43 31 20 27.

PETITES ANNONCES

Cette rubrique est réservée, à titre gratuit, aux adhérents du C.A.F. Ile-de-France abonnés à *Paris-Chamonix*. Envoyez vos demandes et propositions à :

CLAUDE DUBOIS - C.A.F. ILE-DE-FRANCE
24, AVENUE DE LAUMIÈRE - 75019 PARIS

Ces annonces concernent les offres de vente ou d'achat de matériel, d'équipements, de livres, etc. Le matériel de sécurité, tel que corde et baudrier, est exclu ainsi que les parapentes.

VENTES

► Propose revues du C.A.F. de 1936 à 1973 (quelques carences en 1963).
Martine Dassencourt - Tél. 01 30 75 38 18 (bur.) - 01 34 43 64 81 (dom.)

► Sac de hissage Yosemite, modèle North Face A5, 160 l. Utilisé 3 j. dans The Nose. Acheté neuf : 200 \$, vendu 150 \$: 969 F
Nicolas Malewany - Tél. 01 46 23 87 93 (dom.) - 01 49 07 18 62 (bur.)

► Veste en duvet neuve, jamais servi, couleur bleue, t. 42-44. Prix : 400 F
André Zagdoun - Tél. 01 45 51 07 51

► Sac à dos de montagne Lowe Alpine, mod. Snowpeak, 50 litres, état neuf. Servi deux fois, cause trop haut. Prix : 300 F
Hervé Martin - Tél. 01 60 14 70 02 (dom.)

DEMANDE

► Cherche porte-bébé dorsal Lafuma (sans armatures métalliques) d'occasion. Urgent.
Tremblay Spiral - Tél. 01 55 86 90 26

LOCATION

► Vendée. Maison avec grand jardin clos. 1 à 5 personnes. Quartier calme, proche mer (20 min. à pied), randos en forêt, animaux acceptés, tout confort (vélos hors saison). Liaisons par train Nantes-Blanc-sur-Mer.
Farine Chaigneau - Tél. 06 70 96 02 09
nidbbdivuidb@botmail.com

Suite des programmes Parapente page 18

ACHETEZ VOS TOPOS AU CLUB!

- Cormot (C.A.F. Chalon-sur-Saône, 1999) : 80 F
- Dentelles de Montmirail (1997) : (C.A.F. Avignon) : 90 F
- Saussois (1994) : 75 F
- Verdon (1995) : 140 F
- Guide du Cosiroc (1999) : 110 F
- Saffres (C.A.F. Côte-d'Or, 1993) : 85 F
- Fixin (C.A.F. Côte-d'Or, 1996) : 85 F
- Orpierre (1998) : 60 F
- Penhir (1996) : 80 F
- Carte des sites naturels d'escalade, coéditée par l'IGN et le C.A.F. : 22 F
- Carte de Bleu Top 25 IGN 2417 OT : 58 F
Mini-format : 35 F
- Blocs en stock - Cuvier : 70 F
- Les Trois-Pignons (Cosiroc) : 90 F
- Jardins secrets, l'autre Bleu : 50 F
- Initiation à l'escalade et équipement de falaise : 10 F, édité par la commission Escalade du C.A.F.
- Escalade à Fontainebleau
Les plus beaux sites et blocs par J. Montchaussé et J. Godoffe
Éditions Arthaud (1999) - 149 F

Ne parcourez pas les falaises en passager clandestin :

ACHETEZ LES TOPOS!

Vous participerez à l'équipement et encouragerez ainsi le développement et l'entretien de vos terrains de jeu.

De nombreux autres topos sont en vente au Club, renseignez-vous!

Consultez (et/ou) alimentez la boîte vocale
Pour chaque week-end, au plus tard le vendredi soir, au plus tôt la semaine qui précède, les informations sur les sorties décidées sont enregistrées dans la boîte vocale (ou mémophone, accessible par le 36-72).
Numéro de boîte : 142027594# - Code secret : 9999#

▲ **Samedi 16 et dimanche 17 septembre**
14^e RASSEMBLEMENT NATIONAL DANS LE CANTAL.
Jean Riva

Avant chaque sortie, pour une bonne communication en vol et au sol, nous vous recommandons de vérifier le bon fonctionnement de vos radios.

REUNIONS

Rencontre activité parapente, 24 avenue de Laumière, chaque premier mardi du mois, à partir de 19 heures.
1^{er} août • 5 septembre • 3 octobre

Destinations lointaines

Coordination :

Jeanine Ilien

Le programme 2000 complet et une fiche technique détaillée par voyage sont à votre disposition au Club Alpin Français d'Ile-de-France.

■ NÉPAL

Dolpo - 12 août au 2 septembre - 2 au 23 septembre

Tour du Daulaghiri - 23 septembre au 21 octobre

Tour des Annapurnas et Thorung Peak

30 septembre au 21 octobre

Région des Annapurnas (trek de Jomson)

30 septembre au 21 octobre

Camp de base de l'Everest et Island Peak

21 octobre au 18 novembre

Tour des Annapurnas - 11 novembre au 2 décembre

Camp de base de l'Everest

18 novembre au 9 décembre

Langtang et lacs de Gosainkung

28 octobre au 18 novembre

Camp de base du Makalu - 4 novembre au 2 décembre

Tour des Annapurnas - 11 novembre au 2 décembre

Tour du Manaslu - 18 novembre au 16 décembre

■ INDE

Du Ladakh au Zaskar - 5 août au 2 septembre

Ladakh - Vallée de la Marka - 12 août au 2 septembre

Garhwal, les sources du Gange

15 septembre au 7 octobre

■ MAROC

Massif du M'Goun - 2 au 16 septembre

Grande traversée de l'Atlas

5 au 26 août - 2 au 23 septembre

Siroua - 2 au 9 septembre

■ TURQUIE

La Cappadoce - 26 août au 2 septembre

Randonnée côtière en Lycie - 28 octobre au 5 nov.

■ BULGARIE - 5 au 19 août

■ CHILI - BOLIVIE - 5 au 26 août

■ CHINE - VIETNAM - 2 au 24 septembre

■ OMAN - 7 au 17 octobre

■ TANZANIE - 7 au 21 octobre - 4 au 18 novembre

■ JORDANIE

Pétra - Wadi Rum - Aqaba - 7 au 21 octobre

Pétra et Wadi Rum - 4 au 11 novembre

Autres Associations C.A.F. en Ile-de-France

VAL-DE-MARNE

2, rue Tirard - 94000 Créteil

- Programme des activités du Club consultable sur répondeur 24 h/24 au 01 41 50 15 94.
- Escalade au «Mur de Vitry» chaque mercredi de 19 à 22 heures. Gymnase du Port-à-l'Anglais, rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine. On y vient pour grimper, pour se rencontrer.
- Contacts :
Bruno Gaudry - Tél. 01 45 47 52 40
Jean-Marie Lasseur - Tél. 01 48 31 99 98
Claude Schrimpf - Tél. 01 45 69 12 69
Jean-François Thévenart - Tél. 01 46 81 83 05

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Pour tout savoir sur nos activités, vous pouvez consulter notre répondeur téléphonique 24 heures sur 24 : 01 39 21 84 64

- Sorties escalade, randonnée et VTT le dimanche et le week-end
- Notre adresse : C.A.F. - 3, rue de la République - 78100 Saint-Germain-en-Laye
- Site web : <http://www.multimania.com/cafstger>
- Autres sorties possibles en escalade pour ceux qui habitent Roissy-en-France et environs.
Contact : Vincent Renault au 01 34 29 87 84

VERSAILLES

ESCALADE :

Pierre Bedin - Tél. 01 30 22 18 41 (répondeur)

Isabelle Leroy - Tél. 01 30 21 48 57 (répondeur)

■ Les rendez-vous pour Fontainebleau sont le dimanche matin à 9 heures, à Versailles, devant la place d'Armes au niveau de la ligne de bus 171 du terminus RATP, sur l'avenue de Paris, face au château sur la gauche. N'hésitez pas à nous téléphoner avant les sorties.

Pour toute correspondance : Pierre Bedin - 2 bis, rue de la Paix - 78130 Les Mureaux

RANDONNÉE :

Luc Augarde - Tél. 01 30 45 11 49

Christian Flichy - Tél. 01 39 51 16 29

■ N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les sorties prévues.

■ La réunion mensuelle a lieu le premier mardi du mois au Centre socio-culturel, 6, rue Edmée-Frémy à Versailles, près de la gare des Chantiers, à partir de 20 h 30.

SEINE-ET-MARNE SUD

Les activités, souvent de demi-journée, sont conçues particulièrement pour les Cafistes habitant

près de Fontainebleau et de Melun, avec des rendez-vous sur place.

Club Alpin de Seine-et-Marne Sud

e/o Christian Chapiro

3, rue Chantemerle - 77590 Bois-le-Roi

Tél. 01 60 69 15 20 ou téléphoner à :

Dominique Colson : 01 64 09 33 71

Benoît Sénéchal : 01 60 59 10 20

Le Club vient de voter en Assemblée générale extraordinaire, sa nouvelle dénomination du C.A.F. du pays de Fontainebleau; en revanche, nous restons dans l'attente de l'accord officiel de la mairie de Fontainebleau pour notre accueil dans des locaux partagés qui constitueront le siège social et donc la nouvelle adresse du Club.

Réunions mensuelles : jusqu'à nouvel ordre, elles se tiennent à la mairie de Bois-le-Roi.

Programme d'escalade. Sur blocs, tous les mercredis, samedis et dimanches. En falaise en Bourgogne ou dans le Sud (aussi semaine dans les Calanques du 20 au 27 août). Deux groupes d'escalade jeunes de 8 à 13 ans le samedi après-midi sur mur d'escalade à Avon, à la rentrée scolaire.

Programme de randonnée pédestre. Tous les dimanches, avec notamment sorties régulières mensuelles du groupe Bleu Botanique et du groupe Rando Familles (enfants avec parents, à partir de trois ans).

Alpinisme

Responsable de l'activité :

Jean-Pierre Mazier - Tél. 01 47 66 88 58

Pour toutes ces sorties, demandez les fiches programme au secrétariat avant de vous inscrire. L'inscription pour les stages avec guide se fait dès la parution de la revue.

LES INSCRIPTIONS AUX SORTIES SONT OUVERTES :

- en car-couchettes : un mois avant la date de la sortie (qui correspond à l'arrivée sur le terrain);
- en train ou en véhicule individuel : deux mois.

Après avoir choisi votre (ou vos) course(s), adressez-nous par courrier le bulletin d'inscription, joint au programme, dûment rempli. Joignez le règlement correspondant et adressez l'ensemble au C.A.F. Ile-de-France.

Vous pouvez également vous inscrire sur place (pas d'inscription par téléphone ni par télécopie).

Le prix du transport A-R en car est fixé à 500 F.

DÉSISTEMENTS

- Pour les sorties en car, si le participant annule de son fait, quel que soit le motif, la totalité du montant versé à l'inscription sera retenue (généralement, frais de dossier et transport principal).
 - Pour les sorties en train, les frais seront de 80 à 150 F, selon la durée de la sortie. Si le désistement intervient après l'achat des billets, le remboursement sera fonction des sommes recouvrées par le Club.
- Aucun transfert ne sera possible en cas de désistement, sauf pour les sorties en train, avec une retenue de 50 F.

Pour les stages :

- Plus d'un mois avant le départ, les frais de dossier restent acquis au Club.
- Moins d'un mois avant le départ, les frais de dossier restent acquis, les frais fixes peuvent être remboursés si la personne est remplacée.
- Abandon : aucun remboursement n'est effectué.

▲ Du dimanche 30 juillet au samedi 5 août

SA 2. STAGE DANS LE MASSIF DU MONT-BLANC.

Aiguille des Grands Montets, Crochues, Aiguille du Tour, etc. O. Hoibian

Tous niveaux. 4 participants. Hébergement au Centre Alpin du Tour et en refuges.

▲ Samedi 19 et dimanche 20 août

CAR POUR LA BÉRARDE

(ou Buis-les-Baronnies, si mauvais temps)

Réunion préparatoire le jeudi 17 août à 19 h 30

Rendez-vous car à 22 heures, porte d'Orléans

ALP 22. Dibona. R. Eglin et D. Jourdin

3 participants. Hébergement en refuge.

ALP 23. Escalades au Soreiller. R. Mongabure

D (V). 2 participants. Hébergement en refuge.

ALP 24. Pilier nord de la Gandolière.

P. Cartier et F. Rabourg

TD inf. 2 participants. Hébergement en refuge.

ALP 25. Escalade au Chatelleret.

N. Chamoux et F. Baroudel

D. 4 participants. Hébergement en refuge.

ALP 26. Pic Gény. J.-P. Mazier et M. Barataud

PD. 4 participants. Hébergement en refuge.

ALP 26a. Pilier Candau au Rateau. E. Chevreau

D (450 m). 2 participants. Hébergement en refuge.

Accord obligatoire.

C.A.F. STG. Arête est du pic Gény.

V. Renault et R. Sobraques

PD. 4 participants. Hébergement en refuge.

Sortie réservée au C.A.F. de Saint-Germain.

▲ Samedi 26 et dimanche 27 août

Déplacement en train (Oisans)

ALP 27. Tête de la Gandolière, arête est. L. Métivier

PD. 2 participants. Hébergement en refuge.

▲ Samedi 9 et dimanche 10 septembre

CAR POUR ORNY-TRIENT

(ou Buis-les-Baronnies, si mauvais temps)

Réunion préparatoire le jeudi 7 septembre à 19 h 30

Rendez-vous car à 22 heures, porte d'Orléans

ALP 28. Arête sud-ouest Orny.

R. Eglin et D. Jourdin

D. 3 participants. Hébergement au refuge d'Orny.

ALP 29. Voie du Bon Accueil.

R. Mongabure et A. Michel

D. 4 participants. Hébergement au refuge d'Orny.

ALP 31. Face nord-ouest de l'aiguille d'Orny.

P. Martin et F. Baroudel

D. 2 participants. Hébergement au refuge d'Orny.

ALP 32. Voie du Bon Accueil + Jérémiade.

N. Chamoux et P. Cartier

D/TD. 4 participants. Hébergement au refuge d'Orny.

ALP 33. Arête sud-ouest du pic d'Orny.

J.-P. Mazier

D. 2 participants. Hébergement au refuge d'Orny.

ALP 33a. Arête Gallet au mont Dolent. E. Chevreau

AD (1200 m). 3 participants. Hébergement en refuge.

Accord obligatoire.

C.A.F. STG. Aiguille d'Orny, face sud-ouest

V. Renault et R. Sobraques

D. 2 participants. Hébergement en refuge.

Sortie réservée au C.A.F. de Saint-Germain.

▲ Samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre

CAR POUR PRALOGNAN-LA-VANOISE

(ou Buis-les-Baronnies, si mauvais temps)

Réunion préparatoire le jeudi 28 septembre à 19 h 30

Rendez-vous car à 22 heures, porte d'Orléans

ALP 34. Voies Desmaisons et Été Indien.

R. Eglin et D. Jourdin

TD. 3 participants. Hébergement en gîte.

ALP 35. Grand Marchet - Petit Arcellin.

P. Martin et R. Mongabure

D. 4 participants. Hébergement en gîte.

ALP 37. Voie Vion face sud Petit Arcellin

Délices Surprises au roc de la Vallette.

P. Cartier et E. Chevreau

TD sup/ED. 2 participants. Hébergement en gîte.

ALP 38. Grand Marchet - Petit Arcellin

N. Chamoux - J.-P. Mazier

4 participants. Hébergement en gîte.

C.A.F. STG. Voie normale de la Grande Glière.

V. Renault et R. Sobraques

PD. 4 participants. Hébergement en refuge.

Sortie réservée au C.A.F. de Saint-Germain.

STAGES

Responsable : François Henrion

▲ Du dimanche 13 au samedi 19 août

SA 5. AUTOUR DU GLACIER BLANC.

Apprentissage des techniques alpines (initiation au rocher et à la neige). Ascension de sommets PD au départ des refuges du Glacier Blanc et des Écrins : Neige-Cordier, dôme de Neige des Écrins (4015 m)...

7 jours. 5 places. Encadrement : guide. Prix : 3500 F (tout compris, sauf matériel individuel et vivres de courses).

S'adresse à des montagnards ayant une bonne condition physique et une expérience de la marche en montagne.



VIADUC DES FAUVETTES

Un plan de remise en état (5 MF), très favorable aux grimpeurs et aux spéléos, est actuellement en cours de négociation et à toutes les chances d'aboutir rapidement.

Pour éviter tout problème qui pourrait retarder sa mise en œuvre, la FCAF, la FFME et le COSIROC

- rappellent que l'escalade y est actuellement interdite par arrêté préfectoral;
- demandent instamment aux grimpeurs et spéléos de ne pas utiliser l'ouvrage jusqu'à la fin des travaux qui devraient commencer dans le dernier trimestre de l'année 2000;
- vous remercient par avance de respecter cette petite contrainte.

Carnet

NAISSANCE

Claire, chez Valérie et François Renard le 23 avril 2000.

RAPPEL VALABLE POUR TOUTES LES ACTIVITÉS

Frais administratifs

Les seules cotisations ne permettant pas de couvrir la gestion des activités, les frais de la participation aux sorties s'établissent ainsi :

- 50 F pour les sorties de deux jours + 10 F par jour supplémentaire, jusqu'à un maximum de 150 F (soit 70 F pour un pont de quatre jours, par exemple) + 40 F pour les Cafistes non membres des Associations d'Ile-de-France.

Mais si vous sortez souvent avec nous, tout en souhaitant rester fidèle à une autre association de la Fédération des Clubs Alpains, vous avez sûrement intérêt à souscrire à une double adhésion pour laquelle vous n'aurez que la part locale à acquitter.

Renseignez-vous à l'accueil.

Tarifcation spéciale pour les voyages à l'étranger, proportionnelle au coût du voyage.

Sont dispensés de frais administratifs :

- les cadres bénévoles, pour toutes les sorties proposées par la Commission dont ils font partie, ainsi que leurs conjoints;
- les membres du personnel.



MONTS CANTABRIQUES (ESPAGNE)

Coopération internationale pour un massif exceptionnel

DURANT l'été 1999, une dizaine de spéléologues franciliens ont établi, pour la cinquième année consécutive, leur quartier d'été à La Gandara de Soba, dans la « verte Cantabria », massif de moyenne montagne situé au nord-ouest de l'Espagne. Au terme de leur camp qui aura duré trois semaines, ces derniers sortent avec de beaux résultats.

De part en part

Ils ont réalisé la première traversée entre le gouffre du Mortero de Astrana et la cueva de Las Canales. Ils ont traversé de part en part la montagne, rentrant par une grotte dans les barres rocheuses du val d'Asón et ressortant au Mortero d'Astrana. Bien que tous les conduits étaient déjà connus (des spéléologues de Madrid), ils ont dû reconnaître les passages, rééquiper les puits (des amarrages nouveaux ont été installés), et surtout réaliser la topographie de la nouvelle course (les plans et coupes détaillés n'étaient pas disponibles).

Cette ouverture marque sûrement une ère nouvelle pour la fréquentation des cavités de la zone. Il faut dire que les cavités connues sont déjà extrêmement nombreuses dans la montagne, dans les « garmas » qui s'ouvrent derrière Astrana. On peut citer parmi les gouffres les plus connus : la torca de Garma Ciega, le sumidero de Cellagua, la torca de Mazo Chico et bien entendu le Mortero d'Astrana. Mais aucune traversée d'envergure n'a été réalisée jusqu'à présent. Celle-ci dépasse les 5000 mètres pour le cheminement sous terre.

Ce groupe n'en est pas à sa première découverte. Par exemple, la torca de Mazo Chico a été découverte en décembre 1994 par cette même équipe qui réalisait des prospections dans le massif. Ce gouffre présente à partir de la surface environ 300 mètres de puits verticaux (à descendre avec des cordes) et débouche ensuite sur une rivière. L'exploration s'est poursuivie jusqu'en août 1998, date à laquelle le fond a été atteint à une profondeur de

720 mètres, soit 305 mètres en altitude absolue. Cette cote est quasi équivalente à celle déjà atteinte au fond de Garma Ciega en 1975 (par un groupe de Polonais) et constitue un record local pour les descentes.

Dans ces recherches, un aspect important est à mentionner : la collaboration entre plusieurs groupes. Car au fil des années, les explorations sont devenues des plus complexes. Et il est bien évident que l'exploration des gouffres du Mortillano ne peut pas être effectuée par une seule équipe. Il y a maintenant une centaine de kilomètres explorés, peut-être deux fois plus encore à cartographier et à découvrir. C'est ainsi qu'aujourd'hui les spéléologues collaborent pour les topographies. Ils échangent des fichiers de données par Internet, et tracent leurs découvertes sur des ordinateurs, chacun contribuant à une petite partie. Si on prend l'exemple du Mortillano, les plus actifs sont outre le groupe de Paris (SCP), ceux de Ramales-de-Victoria (AER) et de Madrid (SEII).

Sur des massifs voisins, on trouve des Anglais (à Matienzo par exemple), d'autres Français (à Porracolina, à la Cueva cañuela) et d'autres groupes de Madrid (SECJA).

L'endroit rêvé

La spéléologie est une activité de plus en plus pratiquée en Espagne et dans la plupart des pays d'Europe du Sud (France et Italie notamment). Ce sont la plupart du temps des citoyens qui s'intéressent aux aspects du monde souterrain. Il faut dire que, du point de vue de la richesse en cavernes, la Cantabrie, et plus spécialement la région d'Asón, la valle de Soba, sont aujourd'hui l'endroit rêvé pour les spéléologues. On y trouve une importante quantité de cavernes. Et pour revenir au Mortero d'Astrana, c'est actuellement le plus grand réseau exploré (son développement, qui reste à calculer finement, dépasserait les 40 kilomètres de galeries et de puits). Le système de Garma Ciega et de Mazo Chico est le plus profond de la région (il descend de 825 mètres à partir de l'entrée de Garma Ciega).

Dans la grotte de Las Canales (appelée aussi de la Rubicera), c'est un dédale de galeries, un véritable labyrinthe qui s'offre au spéléologue. Dans ces réseaux, il est nécessaire de posséder un certain sens de l'orientation, notamment quand on veut réaliser une traversée.



La spéléologie est une activité qui souvent séduit les jeunes par goût de l'aventure. Elle est à la fois sportive et utile. Car les spéléologues contribuent à la connaissance du sous-sol, cette face cachée de la Terre. Et comme il n'y pas de personnel rémunéré pour s'occuper des cavernes, les travaux d'inventaires, de repérage des entrées (pour les pointer sur les cartes), de cartographie du monde souterrain, sont toujours réalisés par des amateurs, des passionnés qui les réalisent l'été, associant leur loisir et une œuvre utile.

Au-delà, la spéléologie peut devenir une science à part entière quand elle est menée par des personnalités qui maîtrisent à la fois la connaissance de la géologie et celle des sciences de la Terre (paléontologie, géosciences...). Par exemple, dans le val d'Asón, Claude Mugnier, un spéléologue français, avait entrepris dans les années 60 une thèse sur l'évolution géomorphologique de la vallée, étude qu'il mena à partir d'observations dans les cavernes. Plus tard, des datations absolues ont été réalisées dans les grottes du val d'Asón en liaison avec la Commission scientifique du C.A.F. Elles ont montré l'ancienneté du cavernement. Et notamment, il a été prouvé que certaines galeries dans lesquelles nous marchons aujourd'hui sont vieilles de 1 à 5 millions d'années. Donc ces galeries constituent des archives du temps passé. Dès lors, on comprend pourquoi leurs études sont intéressantes, quand on veut comprendre comment les montagnes ont évolué.

TEXTE ET PHOTOS : PHILIPPE MORVERAND

BLEAU

Auguste Fix nous a quittés

Le 15 février dernier, s'est éteint à l'âge de 74 ans, le Bleusard Auguste Fix.

Pour beaucoup, ce nom évoque exclusivement le fameux passage du Saussois, un toit que «le» Fix ouvrit en arlif.

En réalité, son grand exploit fut une ascension intégralement en libre : la face ouest de Blaitière à la pointe de Chamonix, considérée à l'époque (10 septembre 1947) comme la plus dure voie rocheuse du massif (ED avec une fissure de 6b, peut-être même 6c, très exposée).

Fix souffla cette première à la barbe des Chamoniards Lachenal et Terray qui en firent la seconde dix jours plus tard. Très prometteur, le jeune Parisien n'en était alors qu'à sa troisième saison d'alpinisme. Il faut dire qu'il avait comme second – et mentor – un gentleman aux épaules d'acier qui portait les deux sacs dans les longueurs les plus difficiles : un certain Pierre Allain, avec qui Fix réussit, deux ans plus tard, une voie de moindre prestige : la face sud-ouest du Cardinal.

Avant d'être son partenaire en haute paroi, le «vieux» fut son initiateur sur les blocs du Cuvier. En quelques mois, Fix se hissa au rang des meilleurs, avec Ferlet, Poincenot, Magnone, Couzy* et tant d'autres.

Et si Fix n'ouvrit pas les premiers 6 de Bleau, du moins il les fit tous et c'est de peu qu'il manqua l'un des grands problèmes de l'époque : le 4^e Angle, aujourd'hui coté 6c. En effet, sa carrière fut malheureusement écourtée en 1949, lors de la deuxième tentative qu'il effectua à l'éperon nord-est du Grand Gendarme d'Envers du Plan (sortie par Bérardini et Paragot en 1957). Une gigantesque chute de pierres lui explosa une main. Et à l'époque, sans hélicoptère ni brancard, ce fut au terme de plusieurs heures d'une terrible redescente qu'il rejoignit l'hôpital pour y être amputé de deux doigts et raccommode comme on put.

Le jeune Bleusard au rêve de grande carrière d'alpiniste dut accepter de ne plus jamais grimper comme avant. Ce fut très dur : à la fin de sa vie, il confessait en souffrir encore. Pourtant, il sut rebondir. Dessinateur industriel de métier, Fix se mit peu à peu à façonner la matière, au point de devenir un sculpteur renommé, vivant de son art. Ses œuvres, parfois monumentales, jouent sur l'harmonie entre métal, lumière et musique de l'eau. Ainsi, ces magnifiques fontaines pyramidales, formées de coupelles qui s'inclinent sous le poids du liquide, dans un mystérieux cliquetis à la périodicité indéfinie.

J'ai eu la joie de faire la connaissance d'Auguste dans l'un des plus beaux et plus secrets endroits des Trois-Pignons : le Coquibus.

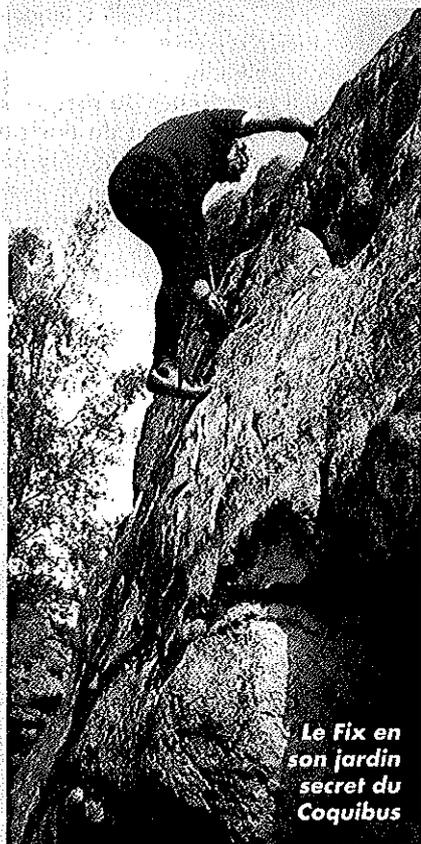
* Fix et Couzy firent en 1948 l'une des premières sans bivouac de la face nord du Dru, y rattrapant et dépassant Contamine et un client.

En voiture avec sa femme Nicole, Auguste était coincé par un arbre qui barrait le chemin menant à l'ultime et minuscule parking, en direction de la Roche qui Tourne. Arrivant à mon tour, Fix me demanda de lui donner un coup de main pour scier l'importun. Je le fais volontiers et nous nous relayons pendant un bon moment pour parvenir à dégager la voie. Fix me demande alors si je connais le secteur : vais-je randonner, poursuivre à pied le GR ? Eh bien, pas exactement... Je grimpe un peu, et vous ? Aussi gêné que moi, il me répond : nous aussi, on aime monter sur les rochers. Il nous fallut cinq bonnes minutes de timides allers et retours de conversation pour enfin lâcher le morceau. Chacun de notre côté du chemin, nous avions brossé tant et plus, ignorant «qu'en face», un voisin faisait de même.

C'est ainsi qu'Auguste me fit découvrir ses trouvailles, dont une superbe dalle ocre de six mètres de haut qu'il avait appelée la Major. Cet endroit est interdit de fléchage, mais ni de brossage et encore moins de grimpe.

Alors, profitant de cet hommage au vieux Fix, si vous voulez parfaire votre connaissance de la forêt, allez et trouvez... En prime, vous rencontrerez peut-être avec bonheur une amie des Fix, délicieuse dame de la grande époque, Nicole, veuve de Goldstein dit Gogol, qui grimpa avant-guerre avec Allain et consorts.

TEXTE ET PHOTO : OLIVIER CAZEAUX



Le Fix en son jardin secret du Coquibus



MARIUS COTE-COLISSON

A notre époque, la plupart des maisons d'édition publient surtout des romans, et les livres sur la montagne et sur la nature émanent d'une minorité de firmes. Que nos lecteurs ne s'étonnent donc pas si ce sont toujours (ou presque) les mêmes noms d'éditeurs qui apparaissent dans cette chronique, et c'est la raison pour laquelle vous trouverez, en fin d'article, un entretien avec l'un de ces spécialistes.

Une histoire de la Meije

Les éditions Hoëbeke semblent choisir le printemps pour faire éclore leur production dans ce domaine. Écllosion substantielle en 2000 ! Voici d'abord *La Meije, reine de l'Oisans*, dont l'auteur est familier à de nombreux alpinistes. Pierre Chapoutot, en l'occurrence, s'est assuré de la brillante collaboration d'un photographe, Frédéric Chevaillot, lequel a diversifié le répertoire de ses vues, depuis la splendide photo de la page 6 jusqu'à la présence du père Gaspard devant sa maison et du portrait du glorieux mais infortuné Zigmondy. Le texte est vivant et ne se contente pas de raconter l'histoire de la conquête de la Meije, il sait exposer l'évolution de l'alpinisme local, depuis les tâtonnements héroïques jusqu'aux voies modernes.

René Desmaison, qui nous a habitués à décrire des ascensions (lesquelles ne sont pas à la portée du premier venu, c'est le moins qu'on puisse dire) a, cette fois, dans *Les Grimpeurs de*

murailles, transposé la réalité toute crue d'une ascension difficile dans le domaine de la fiction. L'essai est gagné, le récit est vivant. Quant à *Eiger, théâtre du vertige*, de Daniel Anker, il s'insère dans un lieu prédisposé pour la tragédie. Le lecteur averti admettra qu'il existe des cimes à destin prométhéen : l'Eiger, le Kangchenjunga, le Cervin. Toujours édité par Hoëbeke, *Whymper* rive son nom illustre à des cimes qui, en son temps, constituaient le *must* de la conquête.

Une débauche de photos

La bande dessinée n'intéresse pas exclusivement les éditions Glénat, et nous nous plaisons ici à saluer le zèle de son service de presse à nous soumettre maints ouvrages. Dans une collection intitulée « Les Randonnées nature » paraissent *La Vanoise*, de Michel Huet et *La Camargue*, du même auteur. Admirateur de photos de cavalcades de coursiers rhodaniens ou de poses adoptées par des flamants roses, nous avons tout de même préféré le premier ouvrage. Une typographie habile sait ici mettre en valeur des précisions afférentes à la géologie, des problèmes liés aux lois de la pesanteur ou à l'étagement de la végétation. Une double page résume l'itinéraire du GR 55, une quasi débauche de photos sur la végétation nous rappelle que, dans le Parc, on n'est pas invité à cueillir des fleurs sauvages. L'illustration est discrète, bien choisie, en fonction des étapes de la lecture. Soyons clair, ce n'est pas un guide, ce n'est pas un topo-guide, c'est une manière de synthèse.

Dominique Lebrun a soumis aux éditions Solar *Randonnée et trekking* « une approche moderne de la mar-

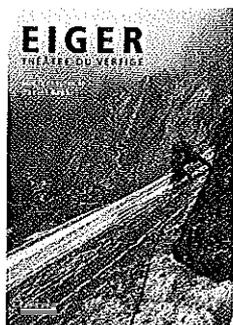
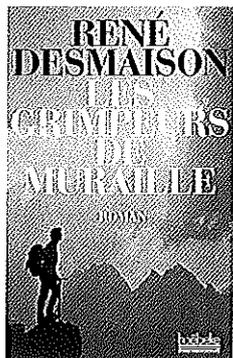
che plaisir et du voyage à pied ». Maints sujets y sont traités sobriement, sans excès de détails, parfois avec parcimonie. En ce qui concerne le trekking, ne jouons tout de même pas sur les mots. On « trekke » au Népal, en Patagonie, dans le Ténére, les Andes. Mais le mysticisme le plus puissant ne classe pas le chemin de Compostelle dans cette catégorie.

Combien de mois se sont écoulés depuis la dernière analyse d'un topoguide ou d'une carte éditée par Didier Richard ? L'éditeur vient de nous informer que grâce à son site Internet www.mabalade.com on pouvait acquérir des descriptifs d'itinéraires de balades en famille et des tracés de randonnées (16 000 itinéraires). Là se limitent nos informations.

Au milieu du désert

L'ensemble Minerva-La Martinière éditée à égalité de qualité des ouvrages tels *L'Enfance d'un chef* ou, à présent chez Minerva, *Yemen*. De splendides illustrations qui suscitent en nous des réactions diverses. Certes, nous avons peine à concevoir que le royaume de Saba puisse se doter de tours-gratte-ciel au milieu du désert. Mais nous sommes fascinés par la hardiesse des minarets ou par le pittoresque de villages perchés. Quant à ces étranges séries de colonnes parallèles, elles nous font penser à celles dont François Sentein parle dans *Nouvelles minutes d'un libertin*, qui servaient de perchoir aux stylites.

Fidèle pourvoyeur de livres hautement instructifs, Nathan nous sou-



Les périodiques

Vertical hasarde cette idée : l'aventure est devenue une activité commune. Ce n'est pas l'exploit solitaire de Mme de la Ferrière qui contredit cette affirmation, encore que son entreprise ne soit pas à la portée de tout le monde. Autre remarque : « On retourne à la falaise ». Une très bonne enquête sur le Viso et sur ses beaux couloirs. Notons encore la présence de surplombs impressionnants aux Baléares.

Alpes, à l'appui de très belles photos, juge le mont Blanc à la fois « éternel et mythique ». Pierre Millon s'affirme décidément comme un des meilleurs « descripteurs » de randonnées en montagne. Quelques inédits sur l'Aix de la Belle Époque et sur le miel des Alpes.

Pyrénées nous propose d'aller à Nay, entre Lourdes et Pau, visiter le musée du bérêt. Voyez comme le pic du Midi a fait peau neuve. En outre, une très bonne enquête sur la montagne ariégeoise.

Les guides

met conjointement *100 Traces et empreintes faciles à voir*, de Bernard Loyer et *Le Guide du ciel*, de Guillaume Vannat. À chacun son violon d'Ingres, à moins d'être polyvalent. Ce qui est frappant, c'est la valeur plastique, parfois hautement esthétique, d'empreintes de sabots (cas du chevreuil, du bouquetin).

Arthaud publie *Lettres de la mer* - t. 2 - Écrits d'un aventurier. L'aventurier en question n'était pas le premier venu : Henry de Monfreid. C'est son petit-fils qui a annoté et réalisé cette compilation. Quant à Philippe Frey, dans *Le Chevalier songhai*, il relate l'épopée d'un aventurier qui, le premier, voilà un demi-millénaire, osa affronter le Sahara. Passionnant. Qu'attend Depardieu pour incarner le héros ? (Robert Laffont)

Solar nous convie à utiliser, chez soi ou en plein air, gingembre, rhubarbe, ail, sarriette, et à servir des plats à base de laitue de mer, dans *La Grande Cuisine aux herbes*.

Tant pis si nous choquons certains lecteurs qui, se référant à la primauté du livre sur la montagne ou sur la nature, seront étonnés de nous voir conseiller des ouvrages axés sur les

travaux du jardin. Mais justement, il est rare que ces livres n'accordent pas une place importante à la plante de montagne. Le plus rutilant de ces ouvrages émane de La Maison rustique :

Les éditions Neos (Michelin) se concentrent sur une des régions septentrionales de l'Inde, le *Rajasthan*. En d'autres termes, le « pays des rois ». Là, nous sommes à quelque 400 kilomètres des états préhimalayens. C'est une débauche de palais, de remparts de grès d'un rouge insolent ; c'est aussi la présence d'un désert, celui de Thar.

Pour les pays lointains, Lonely Planet est doublement présent avec une nouvelle édition de *Népal* (en général, les éditions se renouvellent tous les deux ou trois ans) et *Myanmar* (Birmanie). Nous l'avons déjà souligné, le guide de Lonely Planet s'enrichit de la sortie d'un modeste périodique qui abonde en remarques émanant des voyageurs.



Jardinage. Peuvent soutenir la comparaison : *Le Manuel du bon jardinier*, chez Flammarion, *Créer et entretenir un jardin* et *Le Jardin potager*, chez Nathan. ■



ENTRETIEN AVEC LIONEL HOËBEKE, ÉDITEUR

Lionel Hoëbeke : «La montagne a aussi ses grands auteurs»

Paris-Chamonix - Personnellement, aimez-vous la montagne ?

L. Hoëbeke. La montagne, bien entendu, je l'aime et il y a obligatoirement quelque chose de personnel dans mes choix d'éditeur.

Ne publiant que 20 à 25 titres par an, chaque livre est un peu le reflet d'une partie de moi-même, une sorte de miroir. Mais il ne s'agit pas seulement de se faire plaisir dans ce travail d'éditeur, il faut aussi affirmer ce en quoi l'on croit et pallier les insuffisances de l'édition : la montagne est un genre pas très bien défendu au-delà des livres de tourisme, mais qui a aussi ses grands auteurs. La littérature de voyage, grâce à Michel Le Bris, a bien pu s'affirmer comme un genre littéraire à part entière. Aussi bien dans le domaine de l'écrit, nous l'avons prouvé avec la collection « Retour à la montagne » qui a vu publier ou republier des textes de Gaston Rébuffat, de Maurice Chappaz, de Marc Twain, de Wilfrid Hoyer, etc., ou dans

celui de l'image où nous avons publié les aquarelles de Samivel, les photographies de Tairraz, qui sont des œuvres d'art à part entière. Ce qui m'a permis d'apprécier la montagne avec plus d'intensité, c'est, bien entendu, ma rencontre avec Samivel, que j'ai publié et dont j'ai été proche pendant dix ans, ce qui n'est pas rien.

P.-C. - Sylvain Jouty semble jouer un rôle important dans vos choix éditoriaux. Est-il le seul décideur ?

L.H. Sylvain Jouty est un collaborateur formidable, il connaît énormément de choses. Il participe pour l'essentiel au choix des titres de la collection « Retour à la montagne ». Ce qui ne m'empêche pas d'amener certaines idées ! J'ai découvert par hasard le livre de Marc Twain en Suisse et en langue allemande. Les spécialistes de cet auteur ne le connaissaient même pas. Il arrive aussi que quelques idées de réédition nous soient soufflées. C'est José Giovanni,

dont nous avons republié « Meurtre au sommet », un polar alpin, qui nous a recommandé de ressortir l'an passé le fameux livre d'Olsen « Quatre hommes sur l'Éiger ». Une histoire vraie, romancée de la manière la plus haletante qui soit.

P.-C. - Vous ne vous en tenez pas au livre de montagne...

L.H. Nous avons une activité importante dans le domaine des beaux livres. Il ne faut pas oublier que nous avons aussi été l'éditeur de Robert Doisneau et que ses livres ont toujours été proposés à des prix abordables et — je crois — de bonne qualité sur tous les plans, y compris celui de la reproduction.

P.-C. - Recevez-vous des propositions émanant de jeunes écrivains dans le domaine de la montagne ?

L.H. Nous sommes assez déçus car il est rare que l'on nous écrive et, malgré l'existence de notre collection, nous re-

cevons très peu de manuscrits de jeunes auteurs. À croire que la montagne n'inspire plus grand monde.

C'est dans le domaine de l'aventure que les propositions sont les plus importantes. On rêve plus aujourd'hui du Grand Nord, de l'Arctique ou de l'Antarctique que du Mont-Blanc ou de l'Himalaya, certainement banalisés par un tourisme intensif.

Beaucoup de jeunes — peut-être aussi parce que nous avons publié le livre de Jean-Louis Étienne, « Le Pôle intérieur », qui est un modèle pour tous —, nous proposent des récits d'expéditions menées dans le grand froid. Nous n'en avons pas encore publiés, mais nous comptons beaucoup sur la réussite de l'expédition Transarctique d'Arnaud Tortel (l'amoureux du pôle) pour peut-être réaliser quelque chose autour de ce couple.

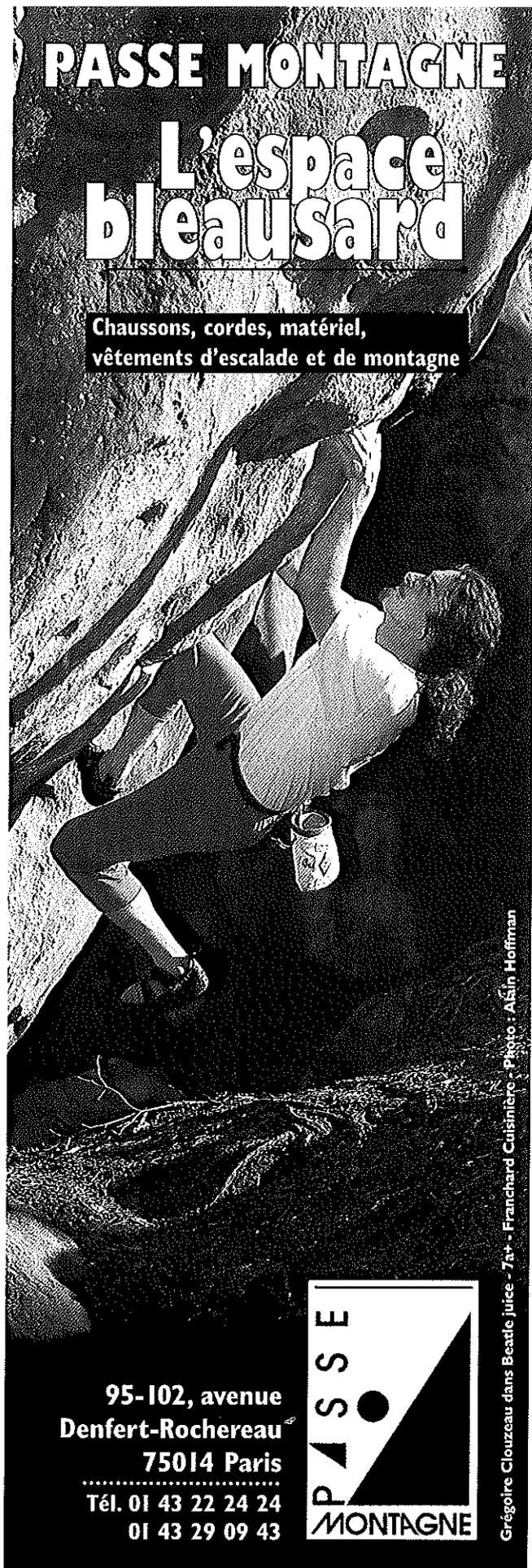
Et nous publierons prochainement l'autobiographie de Janot Lambertton qui, bien sûr, n'est pas un débutant et prend aujourd'hui un peu, pour l'exploration des mondes souterrains de terre et de glace, la place qu'occupait Norbert Casteret. Il va nous livrer, dans ses souvenirs, une histoire exceptionnelle.

Entretien préparé par M. Cote-Colisson

PASSE MONTAGNE

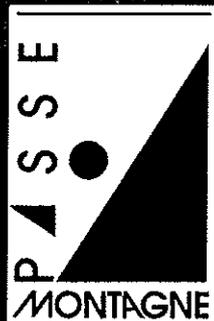
L'espace bleausard

Chaussons, cordes, matériel,
vêtements d'escalade et de montagne



Grégoire Clouzeau dans Beate Juice - 7a+ - Franchard Cuisinière - Photo : Abin Hoffman

95-102, avenue
Denfert-Rochereau
75014 Paris
Tél. 01 43 22 24 24
01 43 29 09 43



Chronique des Sentiers et de l'environnement

MARIUS COTE-COLISSON

A l'aube de la période des vacances, proposons des évasions plutôt que des manifestations folkloriques ou culturelles annoncées par les médias.

✚ Primauté à la forêt. Celle de Retz, qui couvre 14 000 hectares et présente dans sa partie septentrionale une ligne de faite dépassant la cote 230, est certes une hêtraie, mais on y voit toutes sortes de variétés de pins. On ne peut la fréquenter sans combiner la randonnée en futaie et la visite de lieux tels que le château de Villers-Cotterêts, les ruines cisterciennes de Longpont, La Ferté-Milon (patrie de Racine), mais également le château de Montgobert, musée du bois renfermant trois mille outils. Et comment oublier que Dumas père avait passé sa jeunesse à Villers-Cotterêts et que le pauvre Nerval avait été emmené entre deux gendarmes à Crépy-en-Valois? Cette forêt doit à l'activité cynégétique des rois un réseau de voies avec des étoiles, les «ronds». Une de ses originalités est présentée, dans le secteur de Gondreville, par le règne de la «futaie jardinée», technique qui pourrait bien, conséquence des destructions de la fin de l'année 99, être réintroduite. Les masses homogènes, à variété unique, ayant moins bien résisté aux éléments déchaînés.

Les randonneurs qui disposent de plus de 650 km de sentiers, dont des GR et un GRP, sont enclins à effectuer des itinéraires de liaison : Retz-Compiègne via la vallée de l'Automne, liaison Valois-Tardenois, traversée Montgobert-La Ferté-Milon, et même une jusqu'à la forêt de Saint-Gobain. Ajoutons que la vallée de la Cruise est pleine de poésie, qu'on y admire notamment des orchidées (carte IGN 2512 OT).

✚ Lors d'une conférence de la FNOTSI, un spécialiste du tourisme parle de Nancy. Il fut question des ravages dans les forêts environnantes (Puvénelle, Hay, Parroy, Vitrimont, Dessus-du-Moine). Nous nous sommes consolé en prenant note de l'inventaire des richesses artistiques de la ville ducale. Et deux jours plus tard me parvenait une copieuse documentation sur «l'art nouveau» et sur l'École de Nancy (broderies perlées, luminaires, portails visibles dans la ville).

✚ Les nombreux usagers des GR cévenols ignorent généralement l'existence d'un massif volcanique, le Tarnargue, situé à l'est de la voie ferrée Langogne-Nîmes. L'auberge «rouge» de Peyrebeille en marque la pointe la plus septentrionale. La coulée basaltique de Jaujac est célèbre chez les géologues; Valgorge offre dans ses environs des vues à vous couper le souffle. La vallée du Masmézan est un lieu de failles et de roches mylonitiques; Borne, comme dans l'Aubrac, possédait sa cloche des tempêtes qui, en cas de blizzard, permettait au voyageur de ne pas se perdre. Notre-Dame-des-

Neiges a vu passer Stevenson et son âne, séjourner le jeune Charles de Foucault et a servi de cache à l'un des pères de l'Europe, Robert Schuman (cartes IGN 2787 E, 2837 E, 2838 O et E).

✂ Les Calanques, monde de crêtes, de chandelles, de criques; Josiane Alor et Alexis Lucchesi, aux éditions Edisud, Rébuffat, dans un volume de la collection « Courses et randonnées » aujourd'hui disparue de Denoël, Livanos, dans *Au-delà de la verticale* (Guérin éditeur), Blaise Cendrars, propriétaire d'un cabanon à la Randone, Yvan Audouard, tous ont célébré la personnalité du massif. Un article du *Monde*, paru le 28 avril, signalait un moyen rapide d'accès depuis Marseille, puis traçait un itinéraire exceptionnel : Devenson « un des lieux les plus sublimes du monde », En Vau « la Superbe », Port-Prin, Port-Miou. Et de nous rappeler que le nom est d'origine provençal, caractérisant un abri de montagne sur pente raide.

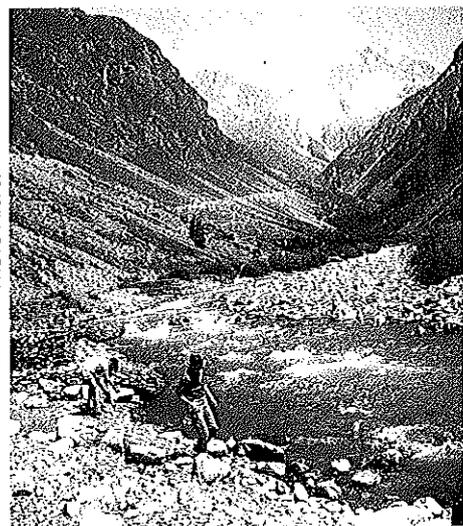
✂ 3 mai. Le comité départemental du tourisme des Hautes-Alpes nous réunit avenue George-V pour nous présenter son programme, nous remettant deux documents dont une brochure remarquablement conçue, sans ces superlatifs que l'on trouve souvent dans de telles publications. Notons quelques records : la ville la plus haute d'Europe, le village le plus haut perché d'Europe, plus de cent sommets dépassant la cote 3000 dans le massif des Écrins. Des encarts très précis concernent la vallée « himalayenne » du Valgaudemar, la copiosité des entrées de la mine de charbon de Villar-Saint-Pancrace, la sauvagerie des gorges de la Méouge (au voisinage de Laragne). Encore à l'actif des Hautes-Alpes, une merveilleuse collection de cadrans solaires, dont un livre disponible à la Maison des Alpes à Paris fait ressortir la diversité.

✂ Avant ou entre deux périodes de congés, retenons une des randonnées les plus saillantes de l'Essonne, la traversée de plateaux entre Orge et Juine, par exemple de Breuillet à Lardy ou à Chamarande. Quelques secteurs ont malencontreusement toléré l'installation d'aires commerciales, notamment près de Mauchamps. La première partie de la randonnée collectionne les lieux champêtres, jusqu'à Saint-Sulpice-de-Favières où s'élève ce que saint Louis considérerait comme la plus belle église de son royaume. Mauchamps est délicieux, Torfou l'est encore plus et que ce soit au-dessus de Lardy ou en terminant la sortie à Chamarande (en s'attardant sur le rempart gréseux, couronné au-dessus de Chamarande par la forêt du Belvédère), on peut soutenir que l'intérêt est constant, du départ à la descente raide sur la vallée de la Juine. Rappelons qu'on ne visite que le parc du château de Chamarande. À partir de cette demeure classique, brique et pierre, et ce, dans la vallée jusqu'à Bouray, se succèdent les châteaux (carte IGN Étampes, topo-guide FFRP du GR 11).

✂ Enfin, par fidélité au département de l'Eure-et-Loir qui, s'il ne se singula-

rise pas par des accidents de terrain spectaculaires, se distingue par ses forêts perchées, ses châteaux et ses églises à fresques, engageons nos amis randonneurs à suivre les GR 35 et 351, une partie du parcours ayant dû, vraisemblablement, près d'un siècle avant son tracé, être empruntée par le jeune Marcel Proust...

PHOTO M.C.C.



Dans le Valgaudemar, près de Rif de Sap

✂ Les crispations professionnelles causées par l'aménagement, dans les PTT, de la semaine de trente-cinq heures, ont abouti, en ce qui nous concerne, à l'examen, in extremis, de cartes IGN reçues la veille de la remise de cette chronique (voir ci-dessous). Quant aux topos de la FFRP, ils doivent errer entre deux bureaux de poste. Nous ne pouvons que citer ces fantômes : sorties à pied dans la Drôme, dans l'Aube, autour de Tours, dans le Loiret, aux alentours de Mende. Un réédition du topo qui décrit le GR dans la partie orientale de l'Île-de-France. Reçu tout de même *Balises* (n°4) – le bulletin de la FFRP – qui nous explique en substance ce qu'est un plan départemental des promenades, imposé à chaque Conseil général, maître de l'ouvrage. Un impératif : faciliter la pratique de la randonnée en garantissant la continuité des itinéraires. Notons que des dirigeants de la FFRP ont été reçus à Maignon, qu'une somme de 30 millions a été versée pour réparer le quart des sentiers balisés ravagés par la tempête, que les Assises du patrimoine ont hautement apprécié les réalisations de la fédération, qu'en juin se tiennent son Assemblée générale et la fête de la randonnée.

✂ Des cloîtres, des abbayes à foison en Autriche. On en visite dans le Grosse Wassertal du Vorarlberg, dans le Tirol, plus à l'est, dans la province de Salzbourg, dans le Burgerland, en Carinthie, à Vienne.

✂ La Bièvre est à ciel ouvert entre Verrières-le-Buisson et Massy, nous annoncent les Amis de la vallée de la Bièvre. ■

Les cartes

■ TOP 25

- Château-Chinon, lac des Settons, 2723 ET
- Avallon, Vézelay, 2722 ET

■ DÉPARTEMENTALES

- Orne (61). Les « Verts » pourront distinguer sur le document les nombreuses taches forestières (Écouves, Perseigne, Breteuil, etc.).
- Eure-et-Loir (28). Les forêts sont au

sud, elles sont perchées avec un domaine isolé, entre Dreux et Anet.

- Doubs (25) nous servira notamment dès l'automne quand sera ouverte l'exposition Courbet à Besançon, avec des visites dans les vallées annexes.

■ AU 1/100000°

Nevers-Autun. Depuis La Charité-sur-Loire jusqu'à Arnay-le-Duc. Encore plus de forêts que dans l'Orne.

L'aventure interdite

Où comment l'interdiction-parapluie remplace progressivement l'information efficace du public.

POUR ceux qui veulent de mon article un « abstract » – en anglais dans le texte –, le voici : *par la faute « des poseurs de plaintes », il sera bientôt interdit d'aller à l'aventure, c'est-à-dire hors des chemins « baliséptisés », mot sauvage (1) que par suite de ma mauvaise humeur je vous concocte à titre gracieux. En voici deux exemples récupérés aux quatre coins de l'Hexagone.*

Bleau

Le 26 décembre 1999 au matin a eu lieu une tempête mémorable, avec des vents atteignant paraît-il 170 km/h en Île-de-France. Conséquence, un grand nombre d'arbres ont été cassés ou abattus en Essonne, dans les Yvelines et en Seine-et-Marne.

Bien sûr, un arbre entièrement couché au sol est relativement peu dangereux, sauf si on monte dessus, par exemple pour y tronçonner des branches, ou par jeu dans le cas des enfants. Et puis il y a surtout les arbres déséquilibrés, les branches cassées qui peuvent s'effondrer si on s'appuie dessus ou, au printemps, spontanément sous l'effet du poids de la sève qui monte.

Face à de tels dangers, il était nécessaire que les autorités chargées de la sécurité – les maires et les préfets – avertissent officiellement par tous les moyens – tracts, affiches, avis à la radio et à la télévision – la population des dangers exceptionnels qu'elle encourrait à pénétrer sans précaution dans les espaces boisés, et l'informent de ce qui était particulièrement dangereux, par exemple grimper ou bricoler les arbres affaiblis. La campagne d'information était évidemment le plus nécessaire et le plus urgent.

Mais il y avait pour les autorités de police, maires et surtout préfets, un danger infiniment plus grave, à savoir celui d'être rendues civilement voire pénalement responsables au cas où un imprudent était victime d'un accident. Donc, puisque le plus important était de protéger les préfets – accessoirement les maires – des ennuis judiciaires, les préfets ont pris vers la fin de janvier 2000 des arrêtés interdisant l'accès aux espaces boisés, publics et privés du 91 et du 77.

Ces arrêtés étaient affichés au milieu de dizaines d'autres papiers dans les mairies, et j'ai effectivement pu en avoir copie à ma mairie... après avoir téléphoné à la préfecture qui m'a aimablement informé qu'on trouvait cet arrêté dans toutes les mairies. Heureusement que je le savais par les copains du Cosiroc. Bref, question information du public, c'était inexistant... jusqu'à ce que la télévision fasse un reportage sur les commerces touristiques de la région de Fontainebleau, commerces gravement lésés par l'interdiction d'aller en forêt.

Quant à cette information du public, elle était faite dès la fin janvier 2000, non par la préfecture dont les arrêtés en petits caractères sur papiers A4 étaient peu visibles et peu lisibles, mais par des affiches placées par l'ONF aux entrées des routes forestières de Bleau. Puis on a vu début avril des panneaux émaillés posés par les mairies et l'Université de Paris-Sud, mon lieu de travail.

Mais, direz-vous, puisqu'il y a interdiction, il y a bien eu des agents (de police ou assermentés) pour verbaliser ou tout au moins faire déguerpir les contrevenants. Eh bien oui, il y a eu trois procès verbaux infligés... par erreur en forêt de Fontainebleau. C'est tout. Et la foule des dimanches a continué à fréquenter les forêts franciliennes comme si de rien n'était.

Tout simplement parce que ces arrêtés n'avaient absolument pas pour but de protéger la population de dangers pourtant réels – *ce qu'a fait l'ONF qui, en quatre mois, a sécurisé 90 % des sentiers et des espaces fréquentés par le public dans les forêts franciliennes* –, mais de protéger les autorités des ennuis judiciaires.

À l'heure où j'écris cet article, Bleau reste interdit, sauf les allées forestières, les chemins balisés et – suite à une intervention de l'ONF dont le travail sécuritaire était négligé par le préfet – certains circuits d'escalade (donc également balisés) dans les Trois Pignons, plus quelques-uns en forêt de Fontainebleau.

Rougon

Bien plus loin pour les Franciliens, mais non moins intéressant : en typo-

graphiant le prochain topo du Verdon, je découvre que *toutes les falaises situées sur la commune de Rougon* – commune située à 10 km au N-E de La Palud-sur-Verdon – vont être interdites, sauf une.

Les futures falaises interdites sont toutes celles situées en face de l'Escalès, à savoir Irouelle, Encastel, L'Aventure et Le Duc. Plus Serre Meyan, Casseyère et la falaise de l'Aigle. Une seule falaise de Rougon échappera à l'interdiction, celle des Spécialistes, la seule qui soit équipée, haute de 20 mètres avec trois voies allant du 6c au 8b+.

Motif : le maire ne veut pas être rendu responsable, voire mis en examen et condamné en correctionnelle en cas d'accident.

Bien sûr, tout comme à Bleau, il n'y aura pas un flic pour verbaliser au pied de chaque falaise, d'autant plus que pour aller au pied, c'est au mieux la jungle, au pire de l'escalade pas du tout aseptisée, voire une tyrolienne pour traverser le Verdon. Mais quand même...

Une dangereuse dérive pour la sécurité publique

Ce que je vous raconte ci-dessus n'est pas grave uniquement pour la sécurité des promeneurs ou des grimpeurs, mais parce ces interdictions de pure forme amènent implicitement le public à bafouer les autorités préfectorales ou municipales : maintenant, quand on vous dit « entrée interdite » vous savez de moins en moins si c'est une interdiction parce que votre entrée sur le lieu est nuisible à la sécurité d'autrui, aux biens d'autrui ou à l'environnement, ou bien si c'est une « interdiction parapluie » pour éviter aux autorités des ennuis judiciaires si vous êtes imprudent.

On retrouve ça aussi dans les panneaux routiers : vous avez des limitations de vitesse à 50 km/h dans les agglomérations, limitations qu'il est criminel de ne pas respecter car elles concernent la sécurité des populations, et d'autres – en général sur des tracés sinueux – qui n'ont pour but que de vous informer et dégager la responsabilité des autorités si vous y perdiez le contrôle de votre véhicule. Dans un autre domaine, des stations de sports d'hiver hissent le drapeau à damier noir et jaune (« risque d'avalanche ») du début à la fin de la saison. Comme ça, l'information du public est strictement nulle, mais le directeur de la station est couvert par le parapluie.

Avec de telles méthodes de *parapluies bureaucratiques qui tuent l'information utile en mélangeant interdictions absolues et informations non significatives sur les risques*, étonnons-nous que les gens fassent en définitive n'importe quoi, et qu'il y ait des accidents.

À qui la faute? Pas forcément aux préfets ni aux maires

On aura donc tendance à accuser les préfets et les maires de prendre de plus en plus d'«arrêtés-parapluie». Eh bien, même s'ils m'énervent, je proclame qu'une telle accusation est en grande partie *injuste* : la faute première, ce n'est pas celle du préfet (ou du maire) qui cherche à juste titre à se protéger des poursuites pénales (non couvertes par les assurances, rappelons-le), mais celle des *citoyens procéduriers* – peu probable que ce soient vous ou moi qui faisons partie des associations et fédérations d'escalade ou d'alpinisme, mais certainement vos *ayants-droit* si vous êtes morts ou invalides – qui, non seulement cherchent à obtenir des dommages et intérêts au premier accident – fût-il bénin – au premier pet de travers, mais surtout exercent en cas d'accident grave contre le premier coupable plausible ce qu'il faut bien appeler une *vengeance*.

Et ce dernier mot méchant, je ne suis pas le seul à l'employer : il est cité dans un article de Denis Astruc (2) et par Henri Israël dans *CFDT Magazine* de septembre-octobre 1999.

Les défauts du droit civil et pénal

Il y a sans doute un désir spontané de vengeance quand on a subi un préjudice corporel grave, mais il faut aussi accuser les médias qui proclament en cas d'accident que, où qu'on aille, quoi qu'on fasse, *le coupable est toujours... l'autre, jamais soi-même*. Du coup, on voit souvent à la télévision des représentants (souvent des avocats) des victimes d'accident qui réclament, non seulement la vérité, mais une *condamnation exemplaire* du coupable, ou du premier coupable plausible que l'on trouve. Voir l'affaire du Drac.

Ces questions de droit, notamment l'«excessive pénalisation de la vie publique» – selon l'avis de la Cour de cassation soi-même à propos de l'affaire du Drac – ont été longuement débattues au colloque organisé le 6 mai 2000 à Aix-en-Provence par le C.A.F. et l'École nationale de la magistrature.

J'y ai appris que ces huit dernières années, 60 préfets ou sous-préfets avaient été mis en examen pour des affaires d'accidents et que les trois

quarts de ces mises en examen étaient liées à la constitution de partie civile par les victimes ou leurs ayants-droit. Mais que tout ceci n'avait donné lieu qu'à *deux condamnations*.

De même, pour les élus locaux (325 000 maires et adjoints), il n'y a eu en cinq ans que 800 poursuites pénales et seulement 54 *condamnations* pour faute non intentionnelle.

Ces statistiques montrent que la peur panique des poursuites pénales chez les maires et préfets est statistiquement excessive. Sauf que la respectabilité, a fortiori la carrière politique d'un maire ou la carrière professionnelle d'un fonctionnaire sont torpillées lors d'une *simple mise en examen*. Même s'il y a ensuite non-lieu ou relaxe, le mal médiatique est irréparable car, *médiatiquement, l'accusé est toujours présumé coupable*, même si la Constitution dit le contraire!

Or, malheureusement pour les élus et les fonctionnaires, donc par conséquent pour notre droit de grimper ou d'aller en montagne hors des lieux «baliséptisés», les victimes ou leurs ayants-droit ont tout intérêt à porter l'affaire au pénal, en invoquant les articles 222-19 et 222-20 du Code pénal qui disent «*Le fait de causer à autrui, par maladresse, imprudence, inattention, négligence ou manquement à une obligation de sécurité [...] imposée par la loi ou les règlements, une incapacité totale de travail [...] est puni [...] d'emprisonnement et [...] d'amende.*» Ceci en se portant partie civile pour obtenir des dommages et intérêts.

Pourquoi cet intérêt du procès pénal? Parce qu'au Civil (dommages et intérêts, *sans punition*), c'est à la victime de faire la preuve des dommages et de la responsabilité, ce qui nécessite l'usage coûteux d'un expert et/ou d'un juriste, alors que pour une poursuite pénale (porter plainte et se porter partie civile) l'examen des faits est confié à un *juge d'instruction* et à la *gendarmerie* (3).

Donc, le procès civil est coûteux, alors que le procès pénal est moins cher et *permet de punir* le premier coupable plausible, qui n'est souvent... qu'un bouc émissaire.

Pourtant, le Code général des collectivités territoriales (CGCT) et la *jurisprudence* fournissent quand même des protections non nulles aux maires (sans doute aussi aux préfets). Ceci a été dit clairement par Arnaud Pinguet (4) : «*l'autorité de police doit prévenir les seuls dangers qui excèdent ceux contre lesquels les personnes doivent par leur prudence se prémunir* (5) (6)». Il est alors clair qu'une interdiction de l'escalade ou de l'alpinisme ne se justifie qu'en cas de danger anormal, et

non pour de simples chutes de pierres, ni de rocher médiocre ni d'équipement visiblement inexistant ou vétuste.

En outre, la jurisprudence concernant la police des collectivités locales (7) dit que la commune doit *signaler* les dangers excédant la prudence normale. Elle ne dit pas systématiquement que le maire doit interdire l'accès aux lieux dangereux. Je dis donc que, conformément à la législation, les préfets de Bleau auraient dû, et que le maire de Rougon devrait, non pas interdire l'accès, mais *informer efficacement* (8) le public.

Mais le risque subsiste...

Seulement voilà : ce que je viens de citer est acceptable par un juriste, pas par un maire bienveillant et difficilement par un préfet inquiet. Aux derniers, vous pouvez montrer une photocopie du CGCT, du Code civil ou du Code pénal (avec références), mais même si vous lui montrez la jurisprudence, vous ne pouvez pas prouver qu'elle est exhaustive, donc vous ne pouvez pas lui prouver l'inexistence du risque d'être mis en examen.

D'autant plus que ce risque n'est jamais nul, car il existe quand même des juges d'instruction, des avocats ou des magistrats incompetents, au moins quant aux règles de pratique de l'alpinisme, de la rando alpine ou de l'escalade. Alors, si une affaire est instruite ou jugée avec incompetence, ce qui compte médiatiquement, c'est la mise en examen, pas le jugement correctionnel de relaxe, ni a fortiori le jugement en Cour d'appel, en Cour de cassation ou en Conseil d'État!

Donc, ce que vous devez craindre, c'est qu'au premier accident grave, toute voie d'escalade, tout sentier de randonnée ou toute voie d'alpinisme soient interdits... sauf encadrement professionnel avec une onéreuse prime de risque juridique.

DANIEL TAUPIN

(1) Balisé et aseptisé.

(2) Denis Astruc, «Une liberté sous surveillance renforcée», *AlpiRando*, mai 2000, p. 70.

(3) Denis Astruc, *ibid.*

(4) Secrétaire général du Conseil supérieur des sports de montagne.

(5) Conseil d'État, 11 juillet 1973, Demoiselle Roques.

(6) Conseil d'État, 26 février 1969; cité par CGCT Dalloz 1999, art. L2212-2, 197, p. 364.

(7) Toujours CGCT, L2212-2.

(8) Le damier noir et jaune hissé en permanence n'est pas une information efficace, contrairement aux drapeaux vert, orange ou rouge des plages, drapeaux qui changent chaque jour.



AU VIEUX CAMPEUR



L'enseigne symbole de
LA Montagne et de LA Randonnée

Catalogues Terre et Orientation été 2000 gratuits
Catalogues et services en ligne : www.au-vieux-campeur.fr

Paris Quartier Latin

(0)1 53 10 48 48

Lyon

(0)4 78 60 21 07

Thonon-les-Bains

(0)4 50 70 45 78

Sallanches

(0)4 50 91 26 62

www.au-vieux-campeur.fr E-mail : infos@au-vieux-campeur.fr